

VARIANT BRITANNIQUE

Les gestes barrières, seule solution

P2

ABDERRAZAK MAKRI
(PRÉSIDENT DU MSP)

Resserrer les rangs face aux "convoitises"

P3

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Le PRA annonce sa participation

P3

ALORS QUE LE HIRAK ENTAME SA TROISIÈME ANNÉE

Les Algériens unanimes pour un Etat de droit

P3



En Vrac

Hirak hebdomadaire et pouvoir permanent

Par Madjid Khelassi

Vendredi de grande mobilisation à travers plusieurs villes du pays... Le Hirak signe son retour et se réapproprie la rue. Avec les manifestants d'hier, le mouvement enregistre son 106e vendredi de protestation et continue de réclamer ex abrupto le départ du régime. Hirak et pouvoir... Manifestations et arrestations. Impasse et entêtement. Espoir démocratique et statu quo. Peuple et système... Dunes humaines sur lesquelles souffle un vent de liberté et regs muets façonnés par 60 ans de pensée unique : Le désert démocratique s'étend d'Est en Ouest et du Nord au Sud. 106e vendredi de protesta Hirakienne... et arrestations massives de manifestants, a dit la presse. Et au sujet desquels les télés n'en pipent pas un mot. On demande au Hirak de se structurer et pas au pouvoir de l'écouter.

Le post-socratique « Hirak béni » est tout, sauf un paquebot encalminé, par les doux mots du bénitier politique, dit un analyste politique. Béni, honni, pourchassé, lacrymogène, violenté... Il sera difficile de faire sans lui. Il est 15 heures sur une artère de la capitale... Un homme distribue des masques de protection anti-Covid ! La manif se teinte d'une touche prophylactique... comme pour balayer le motif de mise en danger d'autrui, que pourrait causer des manif à visages découverts. Et pour que les désirs démocratiques ne soient pas désordre sanitaire. Hirak an 2... Le destin sonne déjà deux fois. Demain sera différent, dit une pancarte brandie par une jeune fille. Chaque mot est choisi dans chaque pancarte. Plus questions de phrases toutes faites. Cela pourrait s'intituler : « La révolution des mots... pour le dire » ! Il est 16 heures dans la marée humaine de la rue El Khettabi... rangs serrés et gosiers rythmés, une foule dit les mots qui disent la profondeur des espoirs. Sera-t-elle entendue, comprise, écoutée ? Hirak hebdomadaire et pouvoir permanent... Le marathon vers une Algérie démocratique est engagée. Deux saisons sont en lice : le printemps d'une liberté revendiquée et le crépuscule d'un statu quo non assumé. Le toss est lancé.

Sport

LIGUE DES CHAMPIONS/
CRB-MAMELODI SUNDOWNS

Les Algérois, pour prendre les commandes

P11



CORONAVIRUS ALGÉRIE

155 nouveaux cas, 134 guérisons et 2 décès

P24

HUILE D'OLIVE

Un producteur algérien de Djelfa lauréat d'un concours international à Dubai

P4

45E ANNIVERSAIRE DE LA RASD

Rejet de toute solution à contre courant de la légalité internationale

P15

Brèves

BENDJERRAH
(GUELMA)

Les dépouilles de deux personnes extraites d'une grotte

Les dépouilles de deux (2) personnes ont été extraites par les équipes de la protection civile de l'intérieur d'une grotte située dans une mecha relevant de la commune de Bendjerrah (au Sud de Guelma), tandis qu'une troisième personne a été secourue, a-t-on appris hier du responsable de communication de la direction de la protection civile de la wilaya.

"Les dépouilles des deux victimes ont été retirées de l'intérieur d'une grotte de 16 mètres de profondeur", a précisé à l'APS, le lieutenant Fouad Belagoun, indiquant que les corps de ces deux personnes, âgées de 35 et 38 ans, ont été acheminées vers la morgue de l'hôpital El Hakim Okbi de Guelma.

La même source a imputé la cause de la mort des deux victimes à "l'inhalation de monoxyde de carbone émis par un générateur électrique pendant qu'ils se trouvaient à l'intérieur de la grotte", située précisément dans la mecha de Koulma, relevant de la commune de Bendjerrah (5 km au Sud de Guelma).

Le lieutenant Fouad Belagoun a fait savoir, par ailleurs, que l'extraction des dépouilles a nécessité l'intervention du Centre avancé de la protection civile de la ville de Guelma avec le soutien de groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (GRIMP) et l'unité principale, sous la supervision du directeur de wilaya de la protection civile, le commandant Mohamed Benaouda.

La même source a ajouté que les éléments de la protection civile ont retrouvé et secouru un homme de 33 ans qui se trouvait en compagnie des deux personnes décédées, soulignant que celui-ci se trouvait toutefois en état de choc.

De leur côté, les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

R.N

RAPATRIEMENT DES ALGÉRIENS À L'ÉTRANGER

Pagaille à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle

La décision de l'Algérie de suspendre le programme de rapatriement des Algériens à l'étranger a provoqué un mouvement de panique chez nos ressortissants surtout en France. Des vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent des scènes de pagaille devant des guichets. L'annonce de l'ajout de deux vols supplémentaires pour les deux derniers jours du programme de rapatriement a poussé les candidats au rapatriement à se déplacer en masse au terminal 2 E de l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. Comme il s'agit des derniers vols, tout le monde veut une place pour rentrer au pays surtout qu'aucune date n'a été annoncée concernant une éventuelle reprise des opérations de rapatriement.

La compagnie nationale, Air Algérie a renforcé le programme pour la journée de samedi et dimanche (le weekend end universel) afin de transporter le maximum de personne.

Alors qu'elle opérerait trois vols quotidiens depuis le terminal 2 E de l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, Air Algérie a ajouté deux autres vols par jour, samedi et dimanche, pour faire face à la forte demande. Dix vols seraient opérés ce weekend au départ de Roissy Charles de Gaulle. Les vols AH 1301, AH 1003, AH 1001, AH 1215 et AH 1013 prévus respectivement à 9 h 40, 12 h 10, 14 h 40, 17 h 40 et 20 h 30.

Le programme supplémentaire a été annoncé par Aéroport de Paris (ADP). Air Algérie n'a pas communiqué sur ces nouveaux vols ni indiqué les modalités pour s'inscrire.

R.N

VARIANT BRITANNIQUE

Les gestes barrières, seule solution

L'arrivée en Algérie du variant britannique du coronavirus commence à agiter l'opinion publique. Selon la logique des épidémies, les contaminations par le nouveau variant vont monter crescendo dans les jours et les semaines qui viennent jusqu'au moment où elles remplacent l'ancienne souche. Rien d'anormal, disent les spécialistes, il y va de la nature des virus.

Reste la question de savoir quelles mesures prendre pour éviter une diffusion à grande échelle ? La réponse, toujours selon les spécialistes, est la même : un respect strict des mesures barrières (port du masque, distanciation physique, lavage des mains...)

Selon le Pr Mohamed Belhocine : « En attendant l'atteinte d'un taux de couverture vaccinal suffisant dans le monde et dans notre pays, la panoplie de mesures mises en place depuis le début de l'épidémie doit continuer d'être utilisée en fonction des situations. »

« Le confinement ciblé plus ou moins rigoureux, les protocoles sanitaires spécifiques à différents secteurs, le contrôle strict des points d'entrée aux frontières et, à l'échelle individuelle et par-dessus tout, du respect des mesures barrières ».

Il ajoute : « Le port du masque, l'hygiène des mains et le respect de la distanciation physique sauvent des vies. Ceci devrait s'avérer encore plus vrai avec le risque potentiel causé par l'apparition du variant britannique dans notre pays »

Alors qu'il ne s'agit, pour le moment que d'un nombre limité de cas, le Dr Mohamed Bekkat Berkani, membre de la Commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du coronavirus (COVID-19) a écarté aujourd'hui, l'idée d'un confinement total, jugeant la situation épidémiologique en Algérie stable.



Concernant l'impact du vaccin, Benhocine explique qu'en « ce qui concerne l'immunité induite par le vaccin, il y a deux études récentes qui tendent à montrer que les vaccins conservent une efficacité globale autour de 60 % et plus contre les nouveaux variants, c'est-à-dire que sur la souche d'origine, les taux d'effi-

cacité affichés par les différents vaccins restent valables mais même lorsqu'on donne ces vaccins dans des situations où ce sont les variants qui sont prédominants dans la population, on reste avec un taux d'efficacité vaccinale qui est de plus de 60 % ».

Abir.N.

MALADIES RARES

Appel au renforcement du dépistage précoce

Des associations d'aide et d'assistance aux personnes atteintes de maladies rares ont plaidé, à l'occasion de la Journée mondiale des maladies rares (28 février), au renforcement du dépistage précoce de ces maladies dites "orphelines". L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recense quelque 7.000 maladies rares à travers le monde, dont 80% d'origine génétique. Leur prévalence est inférieure à 1/3000 cas d'où leur qualification de "rares".

A la veille de la célébration de cette journée en Algérie, Pr. Lyes Yargui, chef du service du Laboratoire central de biochimique du CHU Mustapha-Bacha a fait savoir que la phénylcétonurie était la maladie rare la plus répandue en Algérie avec 500 cas à travers tout le territoire, suivie de la trisomie héréditaire avec plus de +130 cas, précisant que ce Laboratoire, qui s'occupe du dépistage des maladies rares depuis 40 ans, assurait des analyses moléculaires génétiques et la recherche de mutations.

Au sujet de l'existence de ce seul laboratoire pour effectuer ce type d'analyses, il a précisé que cette situation s'explique par le nombre réduit des cas, d'une part et par l'expérience acquise depuis toute

ces années, d'autre part, citant deux expériences qui ont tourné court au CHU Lamine-Debaghine (ex-Maillot) et à l'EHS Mohamed-Boukhroufa à Ben Aknoun.

Soulignant le suivi périodique des malades au niveau du Laboratoire central de biochimique du CHU Mustapha Bacha, Pr. Yargui a précisé que "si certaines maladies rares exigent un suivi diététique axé sur des produits alimentaires spécifiques, d'autres nécessitent des traitements médicamenteux, fournis par les établissements hospitaliers".

Pour sa part, la présidente de l'Association des phényles, mère d'un enfant malade, elle-même, Mme Chafiaa Zalghi a fait état l'accompagnement, au niveau de la wilaya de Biskra, de 14 malades, âgés de moins d'un (1) an à 30 ans.

Précisant que cette maladie peut être diagnostiquée durant les premières années de la vie de l'enfant, elle a fait savoir que les symptômes peuvent se manifester par un retard mental ou des difficultés à s'asseoir, marcher ou parler.

"Certes la phénylcétonurie peut avoir des complications diverses, mais l'amélioration de l'état d'un enfant phényle peut aller jusqu'à lui permet-

tre de suivre normalement sa scolarité", a-t-elle souligné plaidant pour un dépistage précoce afin de garantir un meilleur suivi. Evoquant la consanguinité dans plusieurs cas accompagnés par l'association dans la wilaya de Biskra, Mme Zalghi a fait état néanmoins de trois (3) enfants nés de parents originaires de régions différentes et sans lien de parenté.

Les personnes atteintes de phénylcétonurie, qui vient en tête des maladies rares en Algérie, sont soumis à un régime diététique basé sur les légumes et les fruits, dans des quantités précises, mais aussi des pâtes, des céréales ou du riz sans protéine et des mélanges d'acides aminés sans phénylalanine.

Par ailleurs, le président de l'Association contre les myopathies (ACM), Aknine Akli, a déploré l'absence "totale" de prise en charge de cette maladie génétique rare, qui provoque un relâchement musculaire entraînant une paralysie, plaidant pour le dépistage précoce.

Il a alerté, également, sur "la marginalisation sociale" de la catégorie des handicapés et sur "des entraves en termes d'accès à l'emploi, aux prestations et aux équipements produits par l'Office national d'appareillages et d'accès-

soires pour personnes handicapées (ONAAHP)".

L'Association nationale des enfants de la Lune avait expliqué auparavant que cette maladie très rare "n'a pour l'heure aucun traitement" et que les efforts se limitent à la procuration des moyens de protection contre les ultraviolets (UV) (crèmes, lunettes et tenues). Selon ses responsables, l'association se procure ces équipements coûteux et indisponibles en Algérie auprès de bienfaiteurs.

Caractérisé par une sensibilité excessive de la peau aux rayons ultraviolets (UV), le xeroderma pigmentosum peut évoluer en troubles oculaires et risque, fortement accru, de développer un cancer de la peau ou des yeux.

Le ministère de la Santé avait procédé afin d'alléger le fardeau des familles et assurer une bonne prise en charge des personnes atteintes de maladies rares à la définition des listes de ces pathologies et des médicaments disponibles à leur traitement.

Un arrêté publié dans le Journal officiel du 9 octobre 2013 (numéro 50) fixe, en effet, les listes des maladies rares et des pathologies à pronostic vital ainsi que les produits pharmaceutiques destinés à leur traitement.

APS

ALORS QUE LE HIRAK ENTAME SA TROISIÈME ANNÉE

Les Algériens unanimes pour un Etat de droit

Deux jours après la dernière sortie du Hirak et deux ans après son déclenchement, les avis divergent sur l'avenir qu'il dessine pour l'Algérie. Même si une unanimité se dégage pour réclamer le changement, l'inquiétude demeure sur l'aspect que prendra celui-ci.



Vendredi 18 heures 30. Le rue Douchou-Mourad retrouve la quiétude et même une certaine forme de silence après avoir vibré toute la journée au rythme des marches. La chaussée et le trottoir étaient propres. Un étranger qui passerait par-là aurait du mal à croire qu'une heure auparavant des milliers de personnes battaient le pavé en criant et en chantant à tue-tête leur soif de justice et de liberté. Le lendemain, sous un ciel gris et bas, la vie a repris un train-train ordinaire comme si personne n'était concerné par l'avenir du pays. Chacun vaquant à ses occupations et les discussions névoquaient avec les événements de la veille. Erreur. Il suffit de tendre l'oreille ou de provoquer la conversation sur le sujet pour que les langues se délient et les interlocuteurs deviennent volubiles. Pour cet homme dans la soixantaine qui est assis au siège avant d'un taxi collectif clandestin, « l'avenir est incertain. Je suis heureux, dit-il, de ce qui se passe mais en me rappelant l'horreur des années 1990, je commence à trembler. Toute cette agitation peut glisser et nous replonger dans le cauchemar. Je n'ai rien, même pas de quoi terminer le mois. Je prends des cachets pour garder mon équilibre mental et pouvoir dormir, mais au moins je rentre tranquille à la maison sans

avoir peur pour ma vie et pour celle de mes enfants. » Le reprenant à la volée, un autre client presque aussi âgé que lui s'insurge : « il n'y aura rien du tout. Le peuple d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celui d'il y a 30 ans. Il continuera à demander ses droits pacifiquement. Il a compris la leçon. » Le chauffeur, un jeune dans la vingtaine écoute l'échange avec intérêt et avoue ne pas pouvoir imaginer ce qui s'était passé durant la décennie noire. « Je sais une chose, cependant, en cas de grabuge, c'est « ed-dawla » (l'Etat) qui va gagner. Ils ont tous les moyens pour réprimer. J'ai un cousin qui est dans les forces spéciales de la police, il m'a dit qu'ils ne dorment pratiquement plus et qu'il ne vient chez lui qu'une fois tous les quinze jours. Ils se préparent à frapper.»

AUCUN AVIS NE DÉPASSE L'AUTRE

Un peu plus loin, au centre-ville d'Alger, un ancien enseignant à la retraite et ancien militant de gauche craint que les islamistes profitent de la situation pour tenter de prendre le pouvoir « comme ils l'ont fait en Iran ». Il espère ne plus revivre la situation où il était obligé de montrer sa carte d'identité à un « ignorant » qui avait senti les effluves de bière sortir de sa bouche.

« Aujourd'hui, je ne bois plus et fais même la prière, mais je ne veux pas vivre sous la dictature des gueux. » Un de ses amis, barbu mais plus apparemment mieux introduit dans la société hoche la tête en signe de dénégation. « Tu n'as rien compris à la nouvelle société. Les jeunes voient très bien qui est de leur côté et celui qui essaie de les baratiner. Ils ne se feront pas avoir. » Les mêmes inquiétudes, les mêmes interrogations qui donnent lieu parfois à des querelles opposent les différents courants de pensée qui traversent la société. La plupart des joutes ont tournent autour de divergences idéologiques. Les intervenants se renvoient les accusations de racisme, de sectarisme et parfois de compromission avec le pouvoir. Il faut dire aussi que des « rixes » sont alimentées par des « communicants » et des leaders d'opinion professionnels dont certains jouissent d'une grande audience. Toutefois, ce qui est étonnant, c'est que pendant les manifestations du Hirak, toutes ces voix se dissolvent dans un seul flot où aucun avis ne dépasse l'autre, ne fait taire l'autre. Tous revendiquent cependant sur un ensemble de valeurs : Un Etat de droit, la démocratie, la moralisation de la vie publique et le respect de la volonté du peuple.

Mohamed Badaoui

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Le PRA annonce sa participation

Le président du Parti du renouveau algérien (PRA), Kamel Bensalem, a annoncé hier à Constantine la participation de son parti aux élections législatives prochaines.

Lors d'une rencontre régionale organisée au siège du bureau de wilaya de cette formation politique, M. Bensalem s'est dit "définitivement prêt", d'être parmi les partis politiques qui vont participer à cette échéance électorale, "pour une nouvelle Algérie forte".

"Notre objectif majeur est de concrétiser le changement, de répondre aux aspirations du peuple et d'assurer la sécurité et la stabilité du pays", a affirmé le responsable politique qui a insisté sur la nécessité de "consolider la cohésion nationale pour faire face aux différents défis, au vu des crises auxquelles le pays est confronté".

Le même intervenant a également appelé tous les acteurs politiques, les organes de presse ainsi que la société civile à "adhérer massivement à ces élections afin de permettre au peuple d'élire librement ses représentants".

S'agissant de la situation économique, M. Bensalem a recommandé la mise en place d'un plan "ambitieux" visant à garantir le développement et la promotion du pays, avec l'implication de toutes les compétences nationales et à accorder l'importance aux secteurs générateurs de richesse, à l'instar de l'industrie et de l'énergie", insistant dans ce même contexte sur "la reconstruction des institutions de l'Etat". Lors de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre des préparatifs des élections législatives, le président du parti a préconisé le recouvrement de la confiance du peuple pour assurer une économie forte, ajoutant que "le développement des zones d'ombre, l'investissement, la sécurité et l'autosuffisance alimentaire figurent au programme du parti".

D'autre part, le même responsable a appelé "à constituer une force composée de personnalités compétentes, des universitaires et de représentants de la société civile qui prendra en charge les revendications du Hirak et la progression de la société".

R.N

ABDERRAZAK MAKRI (PRÉSIDENT DU MSP)

Resserrer les rangs face aux "convoitises"

Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abderrazak Makri, a mis en avant, hier à Alger, l'impératif du renforcement et de l'unification des rangs face aux "convoitises" nourries contre le pays.

"Nous devons unifier et resserrer les rangs pour faire face aux convoitises nourries contre notre pays" a déclaré M. Makri lors de la rencontre annuelle des structures du parti organisée à Alger sous le slogan "La promotion de l'action politique pour l'édification d'institutions souveraines".

"Ceux qui ont participé au Hirak ont saisi la portée patriotique de la souveraineté de l'Etat (...) à l'abri de toute pression étrangère, a-t-il relevé affirmant que cet objectif "ne saurait

être atteint que par l'unification du peuple face aux convoitises nourries contre cette patrie".

Affichant des "réserves" au sujet de "la focalisation de certaines parties sur des spécificités de la société algérienne... en scandant des slogans de division entre les enfants de la même patrie au lieu de les réunir", le président du MSP a plaidé pour "un front national loin de toutes les interprétations" (...). "Celui qui veut faire partie du Hirak doit se démarquer de la spécificité mise en avant par certains dans leurs slogans (...)", a estimé M. Makri pour qui l'édification de l'Etat "n'est pas synonyme d'exclusion" et "celui qui œuvre à la désunion des Algériens n'est pas apte à l'action politique".

Après avoir évoqué "les raisons réelles" qui ont amené le peuple algérien à sortir dans la rue, il y a deux ans, il a affirmé que le Hirak a réalisé, après 2 ans, "certains de ses objectifs, en attendant d'autres acquis". "L'empêchement d'un 5ème mandat, le jugement en justice des symboles de la corruption et la réhabilitation de l'échelle des valeurs, comptent parmi les principales réalisations", a-t-il ajouté. Expriment "le rejet de toute surenchère au nom du Hirak" et "le soutien à l'entente nationale", le président du MSP a affirmé que la finalité de l'action politique était la démocratie.

"L'accès au pouvoir ne saurait se faire par le biais de manœuvres", a-t-il soutenu. Lors de cette rencontre annuelle, M. Makri a affirmé

que "le MSP demeure engagé dans sa lutte politique et continuera à défendre le pays avec force, partant de sa dimension religieuse et idéologique".

Par ailleurs, il a évoqué l'Union du Maghreb arabe (UMA), "dont la concrétisation sur le terrain s'est confrontée ces dernières années à plusieurs entraves", dénonçant "la normalisation des relations entre le Maroc et l'entité sioniste, qui empêchera l'aboutissement de ce projet, maintenant que les ennemis ont mis les pieds dans la région". A ce propos, il a appelé le Maroc à "reconsidérer sa positions en s'éloignant de l'influence étrangère, notamment sioniste, au service de la concrétisation de l'Union maghrébine".

R.N

HUILE D'OLIVE

Un producteur algérien de Djelfa, lauréat d'un concours international à Dubai

Un producteur algérien d'huile d'olive de Ain Ouessara (wilaya de Djelfa) vient de remporter le premier Prix du concours consacré à l'huile d'olive "extra vierge", de récolte précoce, du concours international de Dubai Olive Oil Competition "DOOC".

L'oléiculteur, Hakim Alileche, a remporté le premier prix, parmi plus de 360 participants à ce concours, venant de différents pays, notamment d'Espagne, de Grèce, d'Italie et de Tunisie, qui sont les premiers producteurs au monde de l'huile d'olive.

Les huiles ont été analysées par un premier jury composé d'experts basés à Dubai. Une autre analyse a été effectuée par un jury composé d'experts internationaux (italiens, japonais, français et brésiliens). Les lauréats se voient offrir la possibilité de commercialiser leur produit sur les sites internet des organisateurs du concours mais aussi sur un réseau de boutiques de luxe à travers le monde.

Dans une déclaration à l'APS, ce producteur, originaire de Tizi Ouzou et dont les vergers sont situés dans la région de Benhar à Ain Ouessara, a précisé qu'il tenait son exploitation exclusivement en culture biologique. D'ailleurs, il a soumis son produit à la certification auprès d'un organisme mondial basé en Allemagne.

L'oléiculteur de Ain Ouessara possède un verger de 40 hectares comptant 15 000 oliviers dont 9 000 sont en production avec une irrigation en réseau goutte à goutte. En 2020, le verger a produit 20 000 litres pour une année que l'agriculteur considère comme "difficile" en termes de rendement. M. Alileche a expliqué que pour l'obtention de son huile, les olives sont triturées le jour-même de la cueillette au sein du verger grâce à un moulin venant de Toscane en Italie. La cueillette s'effectue à la main, nécessitant une main d'œuvre saisonnière d'une soixantaine de personnes "même si la main d'œuvre se fait rare".

"La trituration le jour-même permet aux olives de ne pas s'oxyder. Les taux de peroxyde est d'environ 3 % alors que l'orga-



nisme international d'oléiculture pour l'huile extra vierge le limite à un maximum de 20 %. Cette distinction permet de montrer une fois de plus que le produit algérien n'a rien à envier aux produits d'autres pays méditerranéens producteurs d'huile d'olive", estime M. Alileche.

Cependant, l'oléiculteur regrette la persistance de lourdeurs bureaucratiques concernant plusieurs volets de son activité agricole. De plus, la problématique d'acqui-

sition de bouteilles en verre pour l'huile d'olive demeure, dit-il, problématique "dans la mesure où les producteurs de bouteilles en verre sont rares en Algérie, nous obligeant parfois à nous tourner vers leur importation de Tunisie".

Concernant son ambition d'exporter, le producteur affirme avoir reçu l'intérêt de clients en France, en Russie, du Sultanat d'Oman mais aussi du Canada, du Japon, et des Etats-Unis pour la saison prochaine. La

récolte des olives pour la production d'huile "extra vierge" de récolte précoce s'effectue au mois d'octobre.

"A travers notre production, nous visons un marché de luxe. Au niveau du marché premium, le litre peut être cédé à 120 euros. Nous concernant, nous commercialisons notre huile à des distributeurs pour 7 à 8 euros/litre qui le cède à plus de 20 euros/litre en Europe", souligne-t-il.

R.N

VALORISATION DE L'ARGANIER À TINDOUF

Diverses opérations en cours de concrétisation

Diverses opérations visant la régénération, la valorisation et la protection de l'arbre de l'arganier, espèce végétale rare en Algérie et menacée d'extinction, sont en cours de concrétisation dans la wilaya de Tindouf, ont indiqué des responsables de la Conservation des forêts (CF).

Les efforts menés pour la préservation de cet espèce végétale endémique aux nombreuses vertus cosmétiques, pharmaceutiques et diététiques ont donné lieu à la distribution de plants d'arganier aux agriculteurs de la wilaya pour mener des opérations de plantation graduelle à travers leurs exploitations.

Le principal objectif est de valoriser cet arbre, menacé à cause de plusieurs facteurs, notamment le surpâturage et l'exploitation abusive du bois, a expliqué le responsable du service technique à la Conservation des forêts de Tindouf, Abdelmoumène Mouzaoui.

Dans le cadre de ces actions de valorisation, la Conservation des forêts a distribué 1.000 arbustes d'arganier aux agriculteurs (130 plants/agriculteur), à mettre en terre sur une surface de 200 ha, a-t-il ajouté.

Le responsable s'est d'ailleurs félicité des résultats "encourageants" enregistrés jusqu'à présent, grâce principalement à l'adoption d'un système moderne d'irrigation "goutte-à-goutte" ainsi qu'un nouveau système appelé "Grow-Box" ou "Water-Box", a expliqué M. Mouzaoui.

Ce dernier système permet le développement des plants d'arganier grâce à une réserve d'eau placée à proximité le long de l'année, a-t-il détaillé, relevant ce système a été adopté suite à une convention signée entre la direction générale des Forêts (DGF) et le Programme onusien pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et une expérience pilote menée dans quatre wilayas, à savoir Skikda, Adrar,

Illizi et Tindouf.

La convention a été signée dans le cadre de la Stratégie forestière-2030 pour une gestion durable de la richesse sylvicole, la lutte contre la déforestation, la réduction des effets des changements climatiques et la protection du sol et des ressources hydriques, selon le responsable.

œuvrer pour valoriser cette richesse sylvicole

Pour protéger et mettre en valeur les ressources naturelles de la région, notamment l'arganier et ses dérivés, une enveloppe de huit (8) millions de dinars a été dégagée au titre d'un partenariat signé par la Conservation des forêts (CF) et la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) en vue de la formation de 200 femmes chargées de l'extraction de l'huile d'arganier.

La protection et la réhabilitation du couvert végétal, notamment le développement de l'arganier dans la région, revêt une grande

importance pour les autorités de la wilaya de Tindouf, qui se traduit par la prise d'une batterie de décisions, dont la création d'une réserve naturelle dans la région de Touiref Bouam.

Une enveloppe de 30 millions de dinars a été puisée du Fonds de développement des régions du Sud (FDRS) pour la réalisation d'une série de projets, dont un forage, deux (2) bassins équipés de générateur électrique, en plus d'un autre montant de 20 millions de dinars destiné à la réalisation d'un autre bassin d'irrigation, l'acquisition d'un camion-citerne et d'autres équipements d'irrigation et de points d'abreuvement du cheptel. La pépinière de développement de cette essence sylvicole de Tindouf, qui fait partie de plus de 50 unités similaires réparties sur le territoire national, est en quête davantage de soutien pour mener à bien sa mission principale à savoir la préservation de cette richesse forestière et la mise en valeur des es-

pèces rares à l'instar de l'arganier et de l'acacia, a ajouté M. Mouzaoui.

L'arganraie s'étend sur plus de 70 hectares dans la wilaya de Tindouf, peuplés de 5.257 arganiers, répartis sur les régions de Targuane (300 arbres), Merkala (240) et Touiref Bouam (4.717), selon un recensement des services de la Conservation des forêts.

Concentré notamment dans cette région de l'extrême sud-ouest du pays, l'arganier, de la famille des sapotacées, pouvant atteindre 200 ans, offre une grande capacité d'adaptation aux conditions climatiques et permet de lutter contre la désertification et la sécheresse. En plus de contribuer largement à la préservation de l'écosystème et de l'environnement, le bois de l'arganier constitue une source d'énergie, son feuillage est un fourrage pour les animaux et son fruit donne de l'huile d'argan.

APS

APRÈS UNE ANNÉE DIFFICILE

Quand l'Amérique va, tout va

Première puissance du monde et moteur de son économie, les Etats-Unis d'Amérique se réveillent après une année difficile liée à la pandémie du Covid-19 et veulent maintenant mettre les bouchées doubles.



Dès le début de son mandat, le président Joe Biden a décidé de mettre les pleins gaz avec un plan de relance ambitieux qui ne cache pas les intentions de son administration de redevenir la locomotive du monde. Après les quatre années d'isolationnisme de son prédécesseur Donald Trump, le nouveau locataire de la Maison-Blanche veut une « America great again », sur le plan aussi bien diplomatique qu'économique. Toutefois, sa volonté n'est pas omnipotente puisque son plan qui nécessite la levée de 1

900 milliards de dollars a rencontré des résistances. Ainsi, 212 congressmen (dont deux démocrates) ont voté contre, le considérant comme un gaspillage de ressources financières. Certains experts et businessmen craignent, pour leur part, une flambée de l'inflation qui suivra une année de privations dues à la pandémie et aux restrictions sociales qu'elle a induites. Ils voient aussi d'un mauvais œil le relèvement du salaire minimum qui est actuellement de 7,25 dollars l'heure car cette augmentation dopera artificiellement la

consommation. Dans tous les cas, l'année 2021 semble démarquer économiquement sur les chapeaux de roues. Elle augure aussi d'un pugilat économique planétaire entre deux géants placés aux antipodes sur toutes les questions : Les USA et la Chine. La dynamique aura également une répercussion certaine sur les prix des matières premières particulièrement les hydrocarbures. Laprés-Covid a commencé. Attachez donc vos ceintures ! La course des Titans est lancée.
M. Badaoui

PREMIÈRE ÉTAPE DÉCISIVE

Le vaste plan de relance Biden adopté à la Chambre

La Chambre américaine des représentants a approuvé hier le vaste plan de relance de 1 900 milliards de dollars voulu par Joe Biden grâce aux seules voix des démocrates, un premier cap crucial avant son examen au Sénat où la hausse du salaire minimum devrait être abandonnée. Le temps presse pour soutenir la première économie mondiale, durement frappée par la pandémie de Covid-19. Et le nouveau président démocrate voulait au départ voir son "Plan de sauvetage américain" adopté dès début février.

Face au retard, il avait exhorté cette semaine le Congrès à "avancer rapidement". Après des heures de débat, le projet de loi a été adopté dans la nuit à la chambre basse par 219 voix, toutes démocrates, contre 212 (dont deux démocrates), les républicains dénonçant des mesures trop ciblées. "Le texte est approuvé", a déclaré la présidente démocrate de la Chambre, Nancy Pelosi, peu après deux heures du matin, sous les applaudissements de son groupe. Le texte sera transmis au Sénat la semaine prochaine, où la mesure prévoyant une hausse du revenu minimum - jusqu'à 15 dollars par heure, d'ici 2025 - devrait

être retirée. Confiants, les démocrates comptent sur leur infime majorité à la chambre haute pour qu'il y soit à son tour approuvé. La version finale du texte reviendra alors à la Chambre, où les chefs démocrates ont affirmé, il y a deux jours, compter sur suffisamment de voix pour que le plan de relance soit adopté définitivement, avec ou sans hausse du salaire minimum. "Nous devons approuver ce plan avant le 14 mars", lorsque le versement d'allocations chômage prolongé dans un précédent plan d'aide cessera, a mis en garde le chef de la majorité, Steny Hoyer.

"GÂCHIS"

"Après un an de pandémie et de crise économique, les Américains doivent savoir que leur gouvernement agit pour eux. Et que comme le président Biden l'a dit: "Taide arrive", avait lancé Nancy Pelosi avant le vote. "Si nous ne mettons pas en œuvre ce plan d'aide, les résultats pourraient être catastrophiques", avait-elle ajouté. En face, les républicains ont dénoncé un plan titanesque qui ne fait "que jeter l'argent par les fenêtres". "Mais est-ce qu'il aidera les gens à retrouver du travail? Non", a accusé le chef de la minorité républicaine, Kevin McCarthy. "Les démocrates ont tellement honte

de tout le gâchis d'argent non-léié au Covid dans ce texte qu'ils le font passer au milieu de la nuit", a-t-il poursuivi.

HAUSSE "INÉVITABLE"

C'est une figure méconnue du Congrès qui avait bousculé jeudi dernier l'avancée de ce plan massif. La gardienne des procédures, complexes, du Sénat, Elizabeth MacDonough, a jugé que le texte ne pouvait pas inclure la hausse du salaire minimum horaire inscrite dans le projet de loi. Si certains progressistes s'en sont indignés, appelant à outrepasser le jugement de cette "parliamentarian", une responsable non élue, Joe Biden a fait savoir dès jeudi qu'il le "respectait". Tout en annonçant qu'il tenterait de faire avancer séparément l'augmentation du salaire fédéral minimum, actuellement à 7,25 dollars par heure. Une voie également anticipée hier soir par les chefs démocrates du Congrès. "Il est inévitable, à nos yeux à tous, de parvenir au salaire minimum à 15 dollars", a martelé Nancy Pelosi dans l'hémicycle, en promettant d'y travailler "activement".

GRANDS PATRONS

Le retrait de la hausse du salaire minimum pourrait au final faciliter l'adoption du plan de sou-

ten, car certains démocrates modérés étaient opposés à cette mesure. Or, avec son infime majorité au Sénat, et l'opposition des républicains au plan Biden, le parti a impérativement besoin d'unité pour faire adopter ce projet. Le sénateur Bernie Sanders et d'autres démocrates progressistes étudient toutefois une alternative pour encourager la hausse des revenus minimum: introduire dans le vaste plan de soutien un amendement créant des pénalités fiscales pour les grandes entreprises qui payent moins qu'un "minimum vital". Mais les démocrates modérés pourraient s'y opposer. Et la "parliamentarian" aussi. Face à l'incertitude, les grands patrons américains appellent à agir vite. Dans le détail, le plan Biden prévoit plusieurs dizaines de milliards de dollars pour l'accélération du rythme des vaccinations et le déploiement de tests mais aussi 130 milliards de dollars pour aider les écoles et lycées à rouvrir malgré la pandémie. De nouveaux chèques d'aide d'un montant de 1.400 dollars devraient être envoyés aux Américains, selon leur niveau de revenus, et la durée de versement des allocations chômage prolongée jusqu'au 30 septembre 2021.
Elodie CUZIN (AFP)

FANTÔME DES ANNÉES 1970

L'inflation tente un retour aux Etats-Unis

La bonne nouvelle: l'économie américaine se prépare à des mois d'euphorie dès le printemps, quand une large partie de la population aura été vaccinée. La mauvaise nouvelle: cette dynamique retrouvée de l'activité économique pourrait faire grimper les prix. Certains économistes et les marchés redoutent un retour de l'inflation, bête noire des années 70 aux Etats-Unis. Faudra-t-il donc bientôt ajouter un zéro, voire deux, au prix de la bouteille de lait ? Il s'agit d'une combinaison de plusieurs facteurs, qui devraient former un cocktail explosif. L'économie va repartir progressivement à partir du printemps, grâce à la campagne de vaccination, et parce qu'une partie des Américains - les plus aisés - a beaucoup d'argent à dépenser. Depuis un an en effet, ils ont peu voyagé, peu dîné au restaurant, peu fréquenté les bars ou les salles de sport, ce qui leur a permis de faire des économies. Le gouvernement fédéral américain a de son côté distribué des milliers de milliards de dollars d'argent public, sous forme notamment de chèques envoyés aux ménages, ou d'allocations chômage plus généreuses. Le taux d'épargne aux Etats-Unis, qui tournait autour des 7-8% avant la crise, est désormais de 20,5%. L'épargne devrait être, selon les économistes, le nouveau plan de relance voulu par Joe Biden, qui pourrait être adopté au Congrès dans les prochains jours. Ces 1.900 milliards de dollars vont faire encore gonfler l'épargne des ménages, qui seront alors prêts à dégaîner billets verts et carte bancaire dès qu'ils pourront sortir de nouveau en toute sécurité. Face à ces consommateurs aux poches pleines, il n'est pas sûr que l'offre soit suffisante pour satisfaire la demande. Il y aurait donc une surchauffe de l'économie. Conséquence: les prix pourraient grimper de façon substantielle. Certains secteurs sont déjà sous tension, comme l'automobile confrontés en plus à une pénurie mondiale de puces électroniques empêchant les usines de tourner à plein régime.

QUEL SERAIT L'IMPACT DE L'INFLATION ?

Si cette possible hausse des prix était trop élevée et perdurait, il risque d'y avoir une perte de pouvoir d'achat des ménages. "Ce que l'on craint, c'est une spirale inflationniste", dans laquelle "on consomme aujourd'hui par peur que les prix augmentent demain", décrit Gregory Daco, analyste pour Oxford Economics. Un cercle vicieux, donc, dans lequel l'inflation s'auto-alimente et devient hors de contrôle.

QUE PEUT-ON FAIRE ?

La principale réponse serait "entièrement dans le camp de la Fed", la Banque centrale américaine, explique Gregory Daco. La puissante Banque centrale devrait moter fin à sa politique de soutien à l'économie mise en place au moment où la pandémie a paralysé l'économie. D'un côté, elle va devoir cesser d'inonder les marchés de liquidités via des rachats d'actifs. Et va devoir relever ses taux directeurs, actuellement quasi nuls. Ces taux ont une influence sur différents crédits et prêts accordés par les banques commerciales aux particuliers et aux entreprises. Un relèvement des taux est de nature à freiner la consommation, qui représente à elle seule deux-tiers du PIB américain. La Fed est-elle prête à agir ? Jerome Powell, son président, a répété cette semaine que l'institution allait maintenir son soutien à l'économie parce que le marché du travail est encore loin de se rétablir. Il martèle que le véritable taux de chômage est à 10% quand on prend en compte les chômeurs qui ont arrêté de chercher un emploi, bien supérieur au taux officiel de 6,3%. Les prix vont certes augmenter pendant plusieurs mois, mais "c'est une chose différente de l'inflation élevée persistante, que nous ne nous attendons pas à voir", a-t-il déclaré mercredi dernier devant des parlementaires. On aura donc selon lui une hausse des prix, "c'est certain, mais pas l'inflation galopante et hors de contrôle qu'a connu le pays dans les années 70 après le choc pétrolier.

Julie CHABANAS (AFP)

SELON SON MINISTRE DE LA SANTÉ

L'Iran va devenir un producteur majeur de vaccins

Le ministre iranien de la Santé et de l'Éducation médicale, Saeed Namaki, a déclaré vendredi que l'Iran deviendrait un important producteur de vaccins anti-Covid-19 dès le prochain printemps iranien, qui débutera le 20 mars, a rapporté l'agence de presse officielle IRNA. "Avec les efforts continus de la jeunesse iranienne, nous deviendrons l'un des plus grands centres de vaccination (contre le Covid-19) au monde au printemps prochain", a affirmé M. Namaki. "Sur la base de ce plan, nous vaccinerons les groupes vulnérables d'ici le printemps", a-t-il poursuivi, ajoutant que "nous espérons pouvoir contrôler la situation en respectant au maximum les directives sanitaires". Le 9 février, l'Iran a lancé une campagne nationale de vaccination contre le Covid-19 en utilisant les vaccins russes Sputnik V. Le ministre iranien de la Santé a signalé vendredi 8.103 cas de Covid-19 en une journée, portant le nombre total d'infections à 1.615.184 dans tout le pays.

R.N

USA

Le vaccin de Johnson & Johnson sous la loupe d'experts

Le vaccin contre le Covid-19 de Johnson & Johnson va être passé au crible par un comité d'experts vendredi, dont l'avis quel que consultatif sera pris en compte pour l'autorisation conditionnelle de ce troisième vaccin aux États-Unis, qui pourrait intervenir très rapidement dans la foulée. Les discussions de ce comité seront retransmises en direct sur internet tout au long de la journée, comme cela avait été le cas avant les autorisations en urgence des vaccins de Pfizer/BioNTech et de Moderna dans le pays. Les experts sont chargés de répondre à la question suivante: les bénéfices du vaccin l'emportent-ils sur les risques de son utilisation? Ils voteront, au terme de la journée, en faveur ou non de ce que l'on appelle aux États-Unis une autorisation d'utilisation en urgence. Le feu vert final devra ensuite être donné par l'Agence américaine des médicaments, la FDA, qui rendra sa décision "le plus rapidement possible", a-t-elle promis. Pour Pfizer et Moderna, l'autorisation avait été accordée dès le lendemain du rendu de l'avis favorable du comité. Le vaccin de l'entreprise pharmaceutique Johnson & Johnson, dont les injections ont déjà commencé en Afrique du Sud, est particulièrement attendu notamment car contrairement aux autres, il ne s'administre qu'en une seule dose. Il présente également un autre avantage en matière logistique: il peut être stocké à des températures de réfrigérateur, ce qui facilitera considérablement sa distribution.

R.N

ARGENTINE

Un laboratoire produira le vaccin russe Sputnik V

Un laboratoire privé argentin, Richmond, a signé un accord préliminaire avec la Russie pour la production du vaccin Sputnik V contre le Covid-19, a annoncé vendredi l'entreprise dans un communiqué. Le laboratoire a signé avec le Fonds d'investissement direct de Russie, représentant du laboratoire Gamaleïa qui a mis au point le vaccin, un "mémoire d'entente (...) pour développer la coopération, dans le but d'obtenir à brève échéance (l'autorisation) de fabriquer le vaccin contre le Covid-19, qui sera produit en Argentine". La production se fera "avec la participation de Hetero Labs Limited, un laboratoire indien avec lequel Richmond entretient une relation stratégique depuis plus de 25 ans", précise le communiqué.

A ce jour, le gouvernement argentin a reçu 1,22 million de doses de Sputnik V, avec lequel il a lancé sa campagne de vaccination le 29 décembre. Le pays a été l'un des premiers dans le monde à utiliser ce vaccin.

Buenos Aires a également reçu 580.000 doses de Covishield, la version du vaccin AstraZeneca produite en Inde par l'Institut Serum. Et jeudi, 904.000 doses du vaccin du laboratoire chinois Sinopharm sont arrivés dans le pays. L'Argentine, qui compte 45 millions d'habitants, a comptabilisé près de 52.000 morts plus de deux millions de cas déclarés de Covid-19 depuis l'apparition de l'épidémie dans le pays en mars.

R.N

AFRIQUE

Le déploiement des vaccins prend de l'ampleur

Le déploiement des vaccins contre le COVID-19 en Afrique s'est accéléré avec l'ambition de contenir le virus et de redémarrer l'économie du continent, a rapporté l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, Matshidiso Moeti, a déclaré que le continent avait intensifié l'acquisition de vaccins pour inoculer les groupes exposés à un risque plus élevé de contracter le coronavirus. "Le déploiement de vaccins contre le COVID-19 est un bond en avant incroyable et attendu depuis longtemps pour les pays africains qui ont passé des mois à se préparer tandis que les pays riches sont loin devant dans la vaccination", a déclaré Mme Moeti dans un communiqué publié jeudi soir à Nairobi. Le Ghana est devenu mercredi le premier pays d'Afrique à recevoir 600.000 doses du vaccin AstraZeneca, achetées grâce au mécanisme COVAX.

La Côte d'Ivoire recevra son lot de vaccins vendredi, et 24 pays d'Afrique devraient recevoir dans les deux prochaines semaines leurs doses achetées via le mécanisme COVAX, a précisé Mme Moeti.



"Le COVAX est un témoignage d'équité au niveau mondial et on ne soulignera jamais assez que mettre fin à la pandémie nécessitera que tous les pays progressent ensemble dans la vaccination. Aucun pays ne sera

sûr tant que tous les pays ne seront pas sûrs", a fait valoir Mme Moeti. La majorité des pays d'Afrique participent au mécanisme COVAX et ont mis en place des systèmes solides pour faciliter

une injection massive du vaccin contre le COVID-19.

"Les vaccins contre le COVID-19 aideront à sauver des vies et à stimuler la reprise économique. Il est nécessaire d'investir davantage dans l'équité en matière de vaccins, y compris le partage des excédents par des pays riches", a déclaré Mme Moeti. Selon Mme Moeti, 600 millions de doses achetées par le biais du mécanisme COVAX seront livrées à l'Afrique en 2021 pour aider à vacciner les groupes vulnérables tels que les travailleurs de santé de première ligne, les personnes âgées et les malades en phase terminale.

Une sensibilisation du public plus énergique est essentielle pour renforcer l'acceptation du vaccin en Afrique où l'apparition de nouveaux variants, combinée à l'assouplissement des mesures sanitaires de confinement, freinent la baisse des courbes de contamination, a-t-elle affirmé.

R.N

ZIMBABWE

Le personnel médical "réticent" à la vaccination

Une part importante du personnel médical du Zimbabwe est réticente à se faire vacciner contre le Covid-19, affirme vendredi un syndicat infirmier, soulignant le manque de clarté sur l'efficacité du vaccin contre le variant apparu en Afrique du Sud voisine.

Le Zimbabwe a commencé, le 18 février, une campagne de vaccination grâce à 200.000 doses du vaccin chinois Sinopharm offertes par Pékin.

Mais, selon Enock Dongo, président de l'Association des Infirmiers du Zimbabwe, forte de 12.000 membres, "la vaccination est faible parmi les travailleurs de santé".

"En l'état actuel des choses, les gens sont réticents", a expliqué M. Dongo, "nous avons laissé nos membres décider s'ils voulaient être vaccinés ou non".

Il a estimé avoir "besoin d'information sur la sûreté du vaccin, ses effets secondaires possibles et son pourcentage d'efficacité contre le variant sud-africain (du coronavirus) qui est prévalent" au Zimbabwe. Selon le laboratoire qui l'a développé, le vaccin chinois est efficace à 79% contre le coronavirus, mais son efficacité contre des variants potentiellement plus contagieux n'est pas encore connue.

La Chine a promis de doubler le nombre de doses offertes au Zimbabwe, le gouvernement d'Harare ayant de son côté acheté 1,8 million de doses supplémentaires.

La coordinatrice nationale de la riposte à la pandémie, Agnes Mahomwa, a estimé la réticence "tout à fait normale pour un nouveau programme", mais s'est dit confiante que les vaccinations augmenteraient dans

les prochaines semaines.

Le vice-président du Zimbabwe, Constantino Chiwenga, également ministre de la Santé, est le premier à avoir été vacciné dans le pays, dans le but de doper la confiance au sein du personnel médical. Le président Emmerson Mnangagwa a averti jeudi que ceux qui refusent de se faire vacciner pourraient se voir privés de certains services publics, tels que l'accès aux bus.

Le Zimbabwe, empêtré dans une grave crise économique et dont le secteur médical est sinistré, espère vacciner 10 de ses 14,5 millions d'habitants, seuil supposé d'une éventuelle immunité collective. Le pays recensait jeudi plus de 35.000 cas de Covid-19, dont 1.458 décès.

R.N

GRÂCE AU MÉCANISME COVAX

La Côte d'Ivoire reçoit 504.000 doses de vaccin

La Côte d'Ivoire a reçu vendredi 504.000 doses de vaccin contre le COVID-19 dans le cadre du mécanisme COVAX, et prévoit de débuter sa campagne de vaccination le 1er mars, selon le ministre ivoirien de la Santé et de l'Hygiène publique, Eugène Aka Aouélé. Les doses de vaccin ont été réceptionnées à l'aéroport international d'Abidjan par le ministre Aka Aouélé, accompagné de membres du mécanisme

COVAX initié par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). A en croire M. Aka Aouélé, la Côte d'Ivoire devrait recevoir plus de 2,4 millions de doses de vaccin d'ici la fin du premier trimestre 2021.

Il a annoncé que le démarrage officiel de la campagne de vaccination "gratuite et volontaire" contre le COVID-19 aurait lieu le lundi 1er mars. "Les cibles prioritaires sont les forces de défense et de sécurité, les ensei-

gnants, les personnes âgées de plus de 50 ans et les personnes porteuses de maladies chroniques", a précisé le ministre de la Santé.

Pour la première phase, la vaccination va concerner uniquement le district d'Abidjan qui constitue l'épicentre de l'épidémie en Côte d'Ivoire, avec 95% des cas positifs confirmés dans le pays.

A la date du 25 février, la Côte d'Ivoire comptait 32.347 cas confirmés, dont 31.315 per-

sonnes guéries, 189 décès et 843 cas actifs. Le vaccin dont bénéficie la Côte d'Ivoire est fabriqué par le groupe pharmaceutique AstraZeneca et il sera administré en deux doses conformément aux recommandations de l'OMS. La Côte d'Ivoire est, après son voisin le Ghana, le deuxième pays du continent africain à avoir reçu des doses de vaccins contre COVID-19 gratuites dans le cadre du mécanisme COVAX.

R.N



EL-BAYADH - LAGHOUAT

Le projet de la route reliant les communes de Sidi Taïfour et Tadjrouna achevé

Les travaux de réalisation de la nouvelle route reliant les communes de Sidi Taïfour (El-Bayadh) et Tadjrouna (Lagouat) ont été achevés dernièrement, a-t-on appris jeudi du directeur des travaux publics de la wilaya d'El-Bayadh. Fayçal Charoune a indiqué à l'APS que cette route importante d'une longueur de 24 kilomètres, a nécessité une enveloppe budgétaire de 1,6 milliard de dinars, soulignant que les travaux de bitumage ont été totalement achevés, en plus de ceux de réalisation de cinq ouvrages d'art (ponts). Cet axe routier permettra de désenclaver la région, de faciliter le transport des ci-

toyens et de réduire la distance entre El-Bayadh et Laghouat d'environ 60 km, en plus de baisser la pression sur la route nationale (RN 47) reliant les deux wilayas, a-t-on précisé.

D'autre part, il est prévu le lancement, durant l'année en cours, des travaux de réalisation de la première tranche du dédoublement de la voie de la RN 6 reliant les wilayas d'El-Bayadh et Saïda sur 24 km. L'étude du projet a été achevée et les procédures administratives pour le lancement du projet ont été entamées dernièrement, a-t-on fait savoir. Une opération d'entretien et de réhabilita-

tion du chemin de wilaya reliant les communes d'El-Bayadh et Rogassa sur une longueur de 24 km sera lancée cette année, de même que celle d'entretien et de réhabilitation du chemin communal entre Bousselghoune et Labiodh Sidi Cheikh sur 37 km, a-t-on ajouté.

Plusieurs parties des RN 6 et 6A au nord de la wilaya verront également des opérations d'entretien et de réhabilitation sur 27 km, dans le cadre de la poursuite des opérations d'entretien et de réhabilitation que cet axe routier connaît actuellement et qui a vu l'entretien et la réhabilitation de 80 km, selon la même source.

TIZI-OUZOU

Réalisation de plus de 2.200 Km de réseau de fibre optique

Plus de 2.292 km de réseau de fibre optique ont été réalisés par la direction opérationnelle d'Algérie Télécoms (A.T) dans la wilaya de Tizi Ouzou, dont 452 km durant l'exercice en cours, ayant permis le raccordement de 38 localités, rapporte vendredi un communiqué de la direction locale d'A.T. Dans le cadre également de sa stratégie de désenclavement des zones d'ombre, il a été procédé à la mise en service de 24 stations de quatrième génération (4G LTE) avec une capacité totale de 16.080 accès, qui s'ajoutent aux 84 stations déjà opérationnelles à travers la wilaya. Ces opérations visent à "rapprocher l'administration du citoyen, améliorer la qualité des prestations et répondre au mieux aux besoins technologiques des clients dans ces zones", a-t-on souligné de même source. Concernant les zones urbaines et suburbaines, elles bénéficient de 48 équipements de type FTTC, entre modernisation et développement, installés et pour la plupart mis en service en plus d'un autre programme de développement et de modernisation avec le déploiement, incessamment, de 25 autres FTTC d'une capacité totale de 26 460 accès. S'agissant de l'amélioration de la qualité des services et l'élimination des dérangements, 55 actions de rénovation sur l'ensemble des segments du réseau de la boucle locale, ayant permis la satisfaction d'un grand nombre de demandes de raccordement en matière de lignes téléphoniques et internet, ont été achevées.

MÉDÉA

Un lot de caprins reproducteurs distribué à de petits éleveurs

Un lot de caprins reproducteurs a été distribué récemment à des petits éleveurs de la wilaya de Médéa, à la faveur du programme de développement de l'élevage caprin au niveau des zones steppiques et semi-arides, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Ainsi, une première livraison de 96 têtes de caprins a été remise à des éleveurs, installés dans des zones reculées des communes de Chahbounia et Bouaïché, à l'extrême sud de la wilaya de Médéa, connues déjà pour leur vocation agro-pastorale et censé permettre aux bénéficiaires de constituer un cheptel en mesure d'assurer le maintien de l'activité d'élevage caprin dans ces zones et d'augmenter le potentiel animalier local, a-t-on indiqué. Toujours selon la même source, le programme de développement de cette activité prévoit la distribution, par vagues successives, d'un cheptel global de plus de 1000 têtes au profit d'une cinquantaine de petits éleveurs, issus des communes de Ain-Ouksir, Souagui, Ksar-el-Boukhari, Cheniguel, Derrag, Sidi Zahar, El-Aouinet et Sidi-Deméd. Les éleveurs ciblés par ce programme vont bénéficier chacun d'un module composé en moyenne entre 10 et 12 caprins reproducteurs et disposeront d'un accompagnement technique assuré par des techniciens des services agricoles, afin de garantir la réussite des élevages, a-t-on signalé.

GUELMA

Découverte de 6 sites archéologiques de l'époque romaine depuis 2019

Six (6) découvertes de sites archéologiques remontant à l'époque romaine ont été faites depuis 2019 début 2021 dans diverses localités de la wilaya de Guelma, a indiqué jeudi Fouzia Boukhenzioua spécialiste en archéologie attachée à la conservation à la direction locale de la culture et des arts.



Ces sites qui ont fait l'objet d'examen archéologique n'étaient pas classés et ne figuraient sur aucune liste de recensement des services de la culture, selon la même source. La plus récente de ces découvertes a été faite début 2021 dans la commune de Guelat Bousbaa au cours des travaux de réalisation d'une route, a rappelé Mme Boukhenzioua, soulignant qu'il s'agissait de quatre (4) squelettes humains dont trois complets, sept gra-

vures votives, des poteries et une stèle votive dédiée à une divinité locale de l'ère romaine. Le plus important des autres sites se trouve à Mechta Ain Fars dans la commune d'Ain El Arbi. Sa découverte a été fortuitement faite lors des travaux d'extension de la mosquée du village, a indiqué la spécialiste, ajoutant qu'une fouille de sauvetage a été engagée par le Centre national de recherche en archéologie révélant une grande entreprise agricole for-

tifiée de l'époque romaine. Les fouilles ont permis d'exhumer divers vestiges dont des pierres polissées romaines, des pièces de poteries, une grande partie d'un pressoir d'olives et de gros pilons pour pulvériser les céréales, a précisé Fouzia Boukhenzioua. L'année 2020 a connu, en outre, l'importante découverte à Taktaka, dans la commune d'Oued Cheham, d'un site archéologique romain où les équipes de la direction de wilaya de la culture ont trouvé

des ossements humains, des pierres polissées, des pièces de poteries, une partie d'une porte, une sépulture et les vestiges d'un mur, a-t-elle ajouté. Les autres sites ont été trouvés à Mechta Betoum, dans la commune de Hammam Debagh (stèle avec des inscriptions latines), Boucheouf (vestiges de pressoir et pilon de l'époque romaine) et à Ain Regada (vestiges funéraires dont deux squelettes humains, pièces de poteries et tuiles), a souligné la même cadre.

EL TARF

Saisie de près de 23 kg de kif traité à El Kala

Les services de la sûreté de daïra d'El Kala (El Tarf) ont réussi à démanteler un réseau de 12 trafiquants de drogue opérant à l'Est du pays, en possession de près de 23 kg de kif traité, a-t-on appris, jeudi, auprès de la sûreté de wilaya. Agissant sur la base d'une information faisant état des agissements d'un réseau constitué de douze (12) contrebandiers spécialisés dans le trafic de drogue, les services de police sont parvenus à identifier les présumés auteurs qui s'approprièrent à écouler, par étapes, la "marchandise", a ajouté le chargé de communication de la sûreté de wilaya, le commissaire principal

Mohamed Karim Labidi. Un premier complice a été appréhendé à bord de son véhicule, intercepté au niveau de la ville d'El Kala, en possession de 4 kg de kif traité, "minutieusement" dissimulés, a précisé la même source, signalant que cette quantité de drogue était acheminée depuis la wilaya de Annaba pour être écoulée au niveau de cette ville de l'extrême nord Est du pays. Près de 19 autres kg de kif traité ont été, également, saisis dans un domicile appartenant à l'un des complices de ce réseau, a-t-on souligné, ajoutant, par ailleurs, que dans le cadre de l'extension des compétences, quatre (04) autres complices ont

été arrêtés au niveau de la wilaya de Annaba. Au total, 12 trafiquants, âgés entre 20 et 40 ans, ont été arrêtés par les services de police qui ont également procédé à la saisie de trois (03) véhicules utilisés dans le cadre des déplacements de ces contrebandiers ainsi qu'une importante somme d'argent issue des revenus du trafic de drogue, a-t-on noté. Les mis en cause, originaires des wilaya d'El Tarf et Annaba, seront présentés "incessamment" devant le magistrat instructeur près le tribunal d'El Kala pour "constitution d'un réseau spécialisé dans le trafic de kif traité", a conclu le commissaire Labidi.

MOSTAGANEM

100 millions DA pour développer les communes de la daïra de Sidi Lakhdar

Une enveloppe financière de 100 millions DA a été octroyée pour le financement d'opérations de développement dans les communes de la daïra de Sidi Lakhdar (wilaya de Mostaganem), a-t-on appris auprès de la cellule d'information et de communication des services de la wilaya.



Cette dotation financière est destinée à la prise en charge de 13 actions de développement au profit de 21 zones d'ombre, notamment en matière de raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement, d'ouverture de pistes, de réhabilitation des chemins vicinaux et de wilaya ainsi de réalisation de terrains de proximité pour les jeunes, a-t-on indiqué. Dans le cadre du plan communal de développement (PCD) de la commune de Sidi Lakhdar

(34 millions DA), il sera procédé à la réhabilitation des chemins des villages de Ouled Amara, Fouathia, à l'extension du réseau d'AEP des zones de Arabia, Traba Sahel, Ouled Belarbi, Chaachiaa et l'aménagement du terrain de proximité pour les jeunes du village de Ta-kour, a-t-on ajouté. La commune de Hadjadj a bénéficié, au titre du même programme, de quatre opérations d'une valeur de 33 millions DA pour le revêtement des routes dans les régions de Smara et

Ouled Ali, l'extension du réseau d'AEP en faveur des populations de Bouakir, Ouled Boughatem, Nehari et Smara, l'aménagement d'un réservoir d'eau et l'extension des réseaux d'AEP et d'assainissement aux douars de Djebabra et Ouled Djelloul. La commune de Benabdelmalek Ramdane a bénéficié d'un montant de 33 millions DA pour concrétiser cinq opérations d'aménagement des voies à Touafir et Ouled Kaddour, la réfection et l'extension du réseau d'AEP aux douars El Karaa et

Ouled Younès et le raccordement du douar Ouled Hadj (deux zones) à ces réseaux outre l'aménagement d'un terrain de proximité pour les jeunes de Djaailia. Pas moins de 138 nouveaux projets sont inscrits dans la wilaya de Mostaganem au titre des PCD concernant 170 zones d'ombre dans les domaines d'ouverture de pistes, d'aménagement des routes et de raccordement aux réseaux d'AEP et d'assainissement pour un coût global d'un milliard DA.

SÉMINAIRE SUR "ORAN
Ville de connaissance et de coexistence"



Un séminaire scientifique sur "Oran : ville de connaissance et de coexistence" se tiendra aujourd'hui à Oran à l'occasion de la célébration du 229e anniversaire de la libération de la ville d'Oran de l'occupation espagnole, a-t-on appris des organisateurs.

La rencontre est organisée par le Centre de Recherches en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran, en coordination avec le laboratoire des études de communication, d'information et d'analyse de discours (université de Mostaganem).

Elle entre dans le cadre des efforts de valorisation de l'histoire et la mémoire des villes algériennes, notamment Oran, à travers la mise en évidence de l'histoire de sa libération ainsi que le rôle des élites scientifiques de la période en question et leur participation active dans la diffusion des valeurs de tolérance et de coexistence, selon la même source.

Plusieurs axes, dont "la réalité de la première et seconde libérations de la ville d'Oran dans les écrits historiques", "le rôle des ulémas et des étudiants dans la libération d'Oran" et "les monuments urbains durant l'ère ottomane", seront abordés lors de ce séminaire, organisé également avec la collaboration de la direction des Affaires religieuses et des Waqfs d'Oran.

Douze (12) communications ont été programmées pour ce séminaire auquel participent des professeurs de plusieurs universités du pays, dont "Oran, ville de connaissance et de coexistence", "le rôle leader des ulémas et des étudiants dans la libération d'Oran", "la conquête (feth) d'Oran dans les écrits d'Abi Ras El-Nacéri Maasakri", "la coexistence et la tolérance à Oran après la libération, le prisonnier Tedinet à l'époque du bey Benothmane El-Kebir comme modèle".

ILLIZI / COMMERCE DE TROC FRONTALIER

Exportation de 20 tonnes de dattes vers le Mali

Une quantité de 20 tonnes de dattes a été exportée jeudi depuis la wilaya d'Illizi vers le Mali dans le cadre du commerce de troc frontalier, a-t-on appris des responsables de la direction du commerce (DC) de la wilaya. Cette marchandise d'un opérateur économique qui détient une autorisation habilitant à exercer le commerce de troc frontalier sera acheminée par un poste frontalier terrestre de la wilaya de Tamanrasset, en coordination avec les différents services de sécurité et de douanes pour sécuriser cette caravane et assurer cet échange commercial conformément aux les

règlements en vigueur, avec l'effectuation d'un comité spécial pour superviser l'inspection et le contrôle des produits et marchandises destinés au commerce de troc en termes de qualité et de sécurité sanitaire, a expliqué à l'APS, le directeur du commerce Rachid Hammadi. Elle sera suivie dès la semaine prochaine par d'autres opérations similaires dans le cadre de l'activité de troc avec les pays du Mali et du Niger, a-t-il poursuivi. La wilaya d'Illizi compte onze (11) opérateurs économiques activant dans ce type de commerce qui permet l'exportation de 14 produits algériens, à l'instar des dattes, sel (brut et de table), couvertures, arti-

cles d'artisanat, olives, miel, savon en poudre, articles en plastique et produits détergents. La liste des produits éligibles à l'importation dans le cadre du commerce de troc frontalier comporte, quant à elle, 36 produits, dont le henné, le thé vert, les épices, le miel, l'aliment de bétail, les tissus et les vêtements targuis, selon la même source. L'activité de commerce de troc frontalier avec le Niger et le Mali concerne uniquement quatre wilayas de l'extrême Sud du pays, à savoir Illizi, Tamanrasset, Adrar et Tindouf, conformément à l'arrêt interministériel (Commerce et Finances) publié au journal officiel N 44.





LIGUE DES CHAMPIONS/ CRB-MAMELODI SUNDOWNS

Les Algérois pour prendre les commandes



Le CR Belouizdad recevra aujourd'hui les Sud-africains de Mamelodi Sundowns au stade de Dar Es-Salaam en Tanzanie (14h00 algériennes), avec l'intention de prendre les commandes du groupe B de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, à l'occasion de la 2e journée.

Cette rencontre devait se jouer mardi dernier à Alger, mais a été reportée et délocalisée suite à la demande formulée par le club algérois et transmise par la Fédération algérienne (FAF) à la Confédération africaine, en raison des risques de contamination au variant sud-

africain de coronavirus. L'Afrique du Sud traverse en effet une deuxième vague de coronavirus, largement causée par un variant local, réputé plus contagieux.

"Tout le monde sait que ce match s'annonce difficile. En face, on aura une équipe composée de plusieurs éléments de qualité. Une équipe qui avait déjà remporté cette compétition (en 2016, ndlr). A ce stade de l'épreuve, toutes les équipes sont difficiles à jouer. Nous aurions aimé jouer chez nous, ça aurait constitué un avantage. Maintenant, il va falloir tout faire pour revenir avec un résultat positif de Dar Es-Salaam", a indiqué le milieu défen-

sif du Chabab, Zakaria Draoui. Sur le plan de l'effectif, l'entraîneur français du CRB, Franck Dumas, devra composer sans plusieurs joueurs, notamment dans le secteur offensif, avec la défection du buteur-maison Hamza Belahouel, de Khaled Bousseliou et de Mohamed Amine Souibaâh, blessés, alors que le Béninois Marcelin Koukpo est suspendu.

Le club algérois va faire face à une équipe coriace de Mamelodi Sundowns qui reste sur une série d'invincibilité de 20 matchs, toutes compétitions confondues, marquant 37 buts contre 10 seulement concédés.

Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre international malien Boubou Traoré, assisté d'Omar Sanou (Burkina Faso) et de Moktar Saly (Niger).

Dans l'autre match de cette poule, le TP Mazembe (RD Congo) est allé tenir en échec mercredi à Khartoum les Soundanais d'Al-Hilal (0-0).

Lors de la 1re journée disputée le week-end du 12-13 février, le CRB a décroché un précieux nul en déplacement à Lubumbashi face au TP Mazembe (0-0), alors que Mamelodi Sundowns s'est imposé à domicile contre Al-Hilal (2-0).

FOOT/ EURO-2020
Le Royaume-Uni balaye les "spéculations" sur l'accueil de tous les matches



Le gouvernement britannique a balayé vendredi toute possibilité d'accueillir tous les matches de l'Euro-2020 (11 juin-11 juillet) pour en faciliter l'organisation en période de Covid-19, affirmant que ce n'était que des "spéculations". "Ce ne sont que des spéculations", a déclaré vendredi un porte-parole du Premier ministre britannique Boris Johnson. "Comment le tournoi sera organisé (et où) dépend de l'UEFA. Et comme l'organisation l'a réaffirmé hier (jeudi), elle souhaite toujours organiser l'Euro dans son format initial" à 12 villes-hôtes. Pour le moment, 7 matches, dont les matches de poule de l'Angleterre, les demi-finales et la finale, sont programmés à Wembley (Londres), alors que Glasgow en accueillera 4. Dublin, Amsterdam, Copenhague, Saint-Petersbourg, Bilbao, Munich, Budapest, Bakou, Rome et Bucarest sont les autres villes-hôtes de la compétition reportée au printemps dernier à cet été en raison de la pandémie.

Accueillir davantage de matches de l'Euro, voire la totalité du tournoi, au Royaume-Uni permettrait de limiter les pertes financières liées aux revenus de billetterie, avait écrit le journal Sunday Times, à l'origine des "spéculations". Et le Royaume-Uni dispose des infrastructures (aéroports, hôtels, restaurants...) et stades nécessaires à l'organisation d'une telle compétition. Le Royaume-Uni est le pays le plus endeuillé en Europe par la pandémie avec plus de 122.000 morts. Mais le pays a déjà inoculé près de 20 millions de doses de vaccins anti-Covid et prévoit d'avoir vacciné toute la population d'ici à juillet. Les supporters pourraient y faire leur retour en mai dans les stades, si la situation sanitaire le permet, avec une capacité limitée à 10.000 personnes, selon le plan de déconfinement présenté lundi par le Premier ministre Boris Johnson. Le premier match de l'Euro-2020, Turquie-Italie, est prévu le 11 juin à Rome (Italie), et la finale à Wembley le 11 juillet.

R.S

FOOT/ LIGUE EUROPA (TIRAGE) **Manchester United - AC Milan, choc des 1/8^{es} de finale**



Manchester United - AC Milan, constituera le choc des 1/8es de finale de la Ligue Europa de football, selon le tirage au sort effectué vendredi à la Maison du football européen à Nyon (Suisse).

Le club anglais et l'équipe lombarde, où évolue le milieu international algérien Ismaël Bennacer, s'affronteront les 11 et 18 mars, dans ce qui sera la grande opposition de ces huitièmes de finale de C3, un choc qui ne dépareillerait pas en Ligue des champions.

L'AC Milan, 2e du Championnat italien, s'est qualifié dans la douleur contre l'Etoile rouge de Belgrade jeudi après deux matches nuls en 16es de finale.

Arsenal, qualifié in extremis contre Benfica de Lisbonne grâce à un but tardif de Pierre-Emerick Aubameyang (3-2) jeudi, défiera de son côté les Grecs de l'Olympiakos. L'AS Rome, autre grand nom aligné dans cette C3, sera opposée au vainqueur de l'édition 2009, le club ukrainien du Shakhtar Donetsk, tandis que Tottenham de José Mourinho jouera contre le Dinamo Zagreb.

Enfin, la surprise des 16es, le club andalou du FC Grenade, qui a éliminé Naples de l'international algérien Faouzi Ghoulam, a bénéficié d'un tirage clément contre les Norvégiens de Molde, tombeur du club allemand d'Hoffenheim de l'attaquant international algérien Ishak Belfodil.

Le programme des 8es, prévus les jeudi 11 mars (aller)

jeudi 18 mars (retour) : Ajax Amsterdam (NED) - Young Boys de Berne (SUI) Dynamo Kiev (UKR) - Villarreal (ESP) AS Rome (ITA) - Shakhtar Donetsk (UKR) Olympiakos (GRE) - Arsenal (ENG) Dinamo Zagreb (CRO) - Tottenham (ENG) Manchester United (ENG) - AC Milan (ITA) Slavia Prague (CZE) - Rangers (SCO) Grenade (ESP) - Molde (NOR)

L'ordre des matches d'Arsenal et de Tottenham pourrait être inversé, selon l'UEFA.

R.S

FOOT/ FRANCE (27^E JOURNÉE)

Suspense pour le quatuor de tête, Marseille veut stopper Lyon

Suspense intenable en tête du Championnat de France: Lille, Lyon, le Paris SG et Monaco lancent ce week-end les 12 dernières journées d'une saison historiquement serrée, un sprint final dans lequel Marseille aimerait glisser son grain de sable en battant son rival lyonnais aujourd'hui. Cela faisait précisément dix ans que le Championnat de Ligue 1 n'avait pas été aussi serré après 26 journées. En 2011, Lille, Rennes, Lyon et Marseille se tenaient en quatre points seulement en tête du classement à cette période du Cham-

pinonat, et le PSG suivait juste derrière avec un point de moins. A l'époque, c'est le Losc de Rudi Garcia qui avait été sacré. Une décennie plus tard, revoici quatre clubs dans un mouchoir de poche à 12 matches de la fin de saison: Lille, leader impressionnant avec 58 points, devance de trois longueurs l'OL du même Rudi Garcia. Le PSG suit à un point de l'OL et Monaco n'est pas loin non plus, deux unités derrière Paris... Tout reste donc à faire dans les prochaines semaines, même si le Losc tient la corde. Face à Stras-

bourg aujourd'hui, les hommes de Christophe Galtier ont une dernière rencontre abordable avant d'enchaîner une série de chocs (Marseille, Monaco et le PSG sont au programme d'ici début avril). Pour se donner confiance malgré leur élimination jeudi contre l'Ajax Amsterdam en 16es de finale de Ligue Europa (2-1, 2-1), les Dogues peuvent se remémorer cette fameuse année 2011: en tête après 26 matches, les Lillois avaient magnifiquement fini la saison, s'offrant le troisième sacre de leur histoire avec au final huit points

d'avance sur Marseille. Pour Lyon, la série de gros duels commence dès aujourd'hui, avec le déplacement à Marseille, avant les réceptions de Rennes et du PSG, toutes deux prévues en mars. Mais il s'agit sûrement du meilleur moment pour affronter l'OM, en convalescence sportivement depuis de longues semaines, et en conflit ouvert avec ses groupes de supporters. En attendant l'arrivée d'un entraîneur à temps plein, qui devrait être l'Argentin Jorge Sampaoli, Nasser Larguet risque de devoir étirer son intérim pour cet "Olympico" crucial pour le classement, où l'OM, 7e, ne compte que 38 points. Pour Lyon, totalement concentré sur la Ligue 1 là où Lille et le PSG étaient encore en lice en coupes d'Europe ces derniers jours, le rêve de titre est bien réel et le président Jean-Michel Aulas en salive déjà. Que s'est-il passé entre la performance formidable du PSG à Barcelone en huitièmes aller de Ligue des champions (4-1) et son échec inquiétant cinq jours plus tard au Parc des Princes devant Monaco (2-0) Possible explication: l'absence de Marco Verratti au coup d'envoi. Contre Monaco, l'Italien a été préservé par son entraîneur Mauricio Pochettino et n'est entré qu'en seconde période, et les manquements au milieu parisien se sont avérés criants.

R.S

OM (FRANCE)

Le président Eyraud écarté, Sampaoli nommé nouvel entraîneur

Le propriétaire américain de l'Olympique de Marseille (OM) Frank McCourt a annoncé vendredi de "profonds changements" au club, écartant le président Jacques-Henri Eyraud au profit du directeur sportif Pablo Longoria et nommant l'Argentin Jorge Sampaoli nouvel entraîneur. En relative difficulté sportivement et en conflit avec ses groupes de supporters, l'OM vit depuis plusieurs semaines une crise majeure, conduisant Frank McCourt à vouloir faire entrer l'OM dans "un nouveau chapitre", selon un communiqué fracassant du propriétaire publié vendredi soir. "C'est un nouveau chapitre pour l'Olympique de Marseille, et je m'engage personnellement à faire en sorte qu'il soit un véritable succès", a déclaré

McCourt dans ce communiqué. "J'ai confié la présidence du club à Pablo (Longoria). Son expérience en tant que directeur sportif et recruteur de talents n'a d'égal que son amour du jeu. Sa principale priorité sera de remettre le football au coeur de l'OM", a-t-il encore expliqué, précisant qu'Eyraud, dont la personne a cristallisé les tensions provenant des supporters ces dernières semaines, rejoindrait le conseil de surveillance de l'OM. Quant au dossier du nouvel entraîneur amené à remplacer le Portugais André Villas-Boas, mis à pied au début du mois, il s'agira bien de l'Argentin Jorge Sampaoli, pressenti depuis plusieurs jours. L'ancien sélectionneur de l'Argentine et du Chili,

60 ans, s'est engagé jusqu'en juin 2023, au lendemain de son dernier match à la tête du club brésilien de l'Atlético Mineiro. "On m'a dit toute ma vie que l'OM est une passion. Que le (stade) Vélodrome s'allume quand l'équipe se rend au stade", a déclaré Sampaoli, cité dans le communiqué du club. "Marseille est un club du peuple et je me sens moi-même dans cette chaleur. On n'est pas là pour se cacher: on va jouer dur", a-t-il prolongé. Frank McCourt a par ailleurs promis qu'il se rendrait "cette semaine" dans la cité phocéenne pour rencontrer les supporters et les dirigeants de groupes de fans afin de "discuter de ses projets à long terme pour le club" qu'il a racheté en 2016.

R.S

FOOT / COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (GR. A)

Ahly Benghazi pourrait accueillir l'ES Sétif en Libye

L'équipe d'Al-Ahly Benghazi peut désormais accueillir en Libye ses adversaires pour les matchs de la Coupe de la Confédération, dont celui à jouer contre l'ES Sétif, le 17 mars pour le compte de la 2e journée, après la décision du Comité d'urgence de la CAF de lever les instructions de sécurité imposées à ce pays pour l'organisation des rencontres internationales.

La sélection nationale libyenne pourrait également accueillir la Tunisie à domicile pour le compte de la 5e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2021, une semaine plus tard. "Cette décision fait suite aux recommandations d'une inspection des stades et infrastructures d'accueil des villes de Tripoli et de Benghazi, menée par une équipe d'experts de la CAF du 8 au 15 février 2021", indique la Confédération africaine de football (CAF) dans un communiqué publié sur son site internet. Le texte rappelle que cette mission avait pour mandat d'évaluer la sûreté et la sécurité des villes de Tripoli et de Benghazi. L'évaluation concernait également les hôtels. La mission d'inspection devait aussi s'enquérir du niveau de conformité des stades de Tripoli et de Benghazi avec les exigences de sûreté et de sécurité de la CAF. "Il en ressort que les matchs de football pourront se tenir de nouveau en Libye, à commencer par le stade de Benghazi, sous réserve du respect d'un certain nombre de conditions relatives à sa capacité d'accueillir des matches de la CAF", souligne le document. Le comité d'urgence a fixé au 10 mars 2021 la date limite accordée à la Libye pour se conformer aux exigences et standards de la confédération de football et satisfaire aux recommandations des experts, indique la même source. Les instances du football international



avaient imposé en 2011 des restrictions à la pratique de la discipline en Libye, en raison de la situation d'insécurité qui y prévalait à l'époque, en lien avec la guerre civile ayant conduit à l'éviction et la mort du président du pays, Maamar El-Gueddafi.

Ces restrictions avaient été brièvement levées en 2013 avant d'être réimposées. Les clubs libyens et la sélection nationale accueillent leurs adversaires depuis plusieurs années en Egypte ou en Tunisie.

R.S

Brèves

HAND / ARBITRAGE

Les Algériens Belkhiri - Hamidi retenus pour le TQO féminin de Hongrie

La paire arbitrale algérienne, Youcef Belkhiri - Sid-Ali Hamidi, a été retenue par la Fédération internationale de handball (IHF) pour officier lors du Tournoi de qualification olympique (TQO) féminin, prévu du 19 au 21 mars en Hongrie, a-t-on appris hier des concernés.

Ce tournoi, prévu à Győr (Nord-Ouest), regroupera les pays hôte, la Russie, la Serbie et la Chine.

Belkhiri et Hamidi restent sur une participation au dernier Championnat du monde-2021 masculin de handball, accueilli par l'Egypte du 13 au 31 janvier. Le 1er TQO aura lieu en Espagne en présence des Ibériques, de la Suède, de l'Argentine et du représentant africain, le Sénégal.

Quant au 3e tournoi mondial, il aura pour théâtre la capitale monténégrine Podgorica, avec la participation des handballeuses de la sélection locale, de la Norvège, de la Roumanie et du Kazakhstan.

Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour le tournoi de handball des Jeux Olympiques de Tokyo, prévu du 24 juillet au 8 août 2021.

R.S

FOOT/ COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE

Namungo FC (Tanzanie), dernier qualifié pour la phase de poules

La formation tanzanienne de Namungo FC, s'est qualifiée pour la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine de football, en dépit de la défaite concédée jeudi à domicile face aux Angolais de Primeiro de Agosto (1-3), en 1/16es de finale "bis" (retour de l'épreuve).

Lors de la première manche, disputée dimanche 14 février également à Dar Es-Salaam, les Tanzaniens ont laminé leur adversaire sur le score sans appel de 6 à 2.

Les deux matchs se sont disputés en Tanzanie, après l'annulation du match aller la semaine dernière à Luanda (Angola), en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19).

En phase de poules, Namungo FC, dont il s'agit de la première participation, évoluera dans le groupe D en compagnie du Raja Casablanca (Maroc), Pyramids FC (Egypte), et Nkana FC (Zambie). L'Algérie est représentée dans cette compétition par l'ES Sétif et la JS Kabylie.

La phase de poules débutera le mercredi 10 mars, avec le déroulement de la 1re journée, alors que la 6e et dernière journée est fixée au mercredi 28 avril.

Voici par ailleurs le rappel de la composition des quatre groupes : Groupe A : Enyimba (Nigeria), ES Sétif (Algérie) Orlando Pirates (Afrique du Sud), Ahly Benghazi (Libye) Groupe B : RS Berkane (Maroc), JS Kabylie (Algérie), Coton Sport (Cameroun), NAPSA Stars (Zambie) Groupe C : ES Sahel (Tunisie), CS Staxien (Tunisie), Salitas FC (Burkina Faso), ASC Jaaraf (Sénégal) Groupe D : Raja Casablanca (Maroc), Pyramids FC (Egypte), Nkana FC (Maroc), Namungo FC (Tanzanie).

R.S

FOOT / CAN-2021 U17 (AMICAL)

Algérie - Côte d'Ivoire décalé au 4 mars

La première rencontre amicale entre les sélections algérienne et ivoirienne des moins de 17 ans, initialement prévue le 3 mars, a été décalée au 4 du même mois à 20h00 au stade 5-Juillet (Alger) en raison du report de l'arrivée des Ivoiriens, a annoncé samedi la Fédération algérienne de football (FAF). "En raison des difficultés que connaissent les équipes de football pour se déplacer en ces temps de Covid-19 et ses nouveaux variants, la sélection ivoi-

rienne des U17, qui était attendue hier vendredi à Alger, a dû reporter son arrivée pour le mercredi 3 mars 2021 à 11h00", indique la FAF dans un communiqué publié sur son site officiel. De ce fait, le premier match amical Algérie - Côte d'Ivoire sera décalé de 24 heures. Quant au second match, il est maintenu à la date du 7 mars, précise la même source. La sélection algérienne des U17, qui prépare la Coupe d'Afrique des nations-2021 (CAN-2021) de la catégorie, a validé son bil-

let pour la phase finale en terminant en tête du classement du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) disputé à Alger du 18 au 24 janvier. Les "Verts" se sont imposés face à la Libye (3-2), avant de faire match nul contre la Tunisie (1-1).

À la CAN-2021 prévue au Maroc du 13 au 31 mars, la sélection algérienne de football des moins de 17 ans évoluera dans le groupe B avec la Nigeria, la Tanzanie et le Congo.

L'Algérie entamera le tournoi le

14 mars prochain face au Congo, avant de croiser le fer avec respectivement la Tanzanie le 17 et la Nigeria le 20 du même mois.

Les deux premiers de chacun des trois groupes ainsi que les deux meilleurs troisièmes se qualifient pour les quarts de finale.

L'unique participation de l'Algérie à la CAN des U17 date de 2009, lors de l'édition disputée à domicile, qui avait vu les joueurs de l'ancien sélectionneur Athmane Ibrir atteindre la finale, perdue face à la Gambie (3-1).

R.S

FOOT - LIGUE 1 / CS CONSTANTINE

"Satisfait du nul face à un sérieux prétendant au titre"

L'entraîneur du CS Constantine (Ligue 1), Miloud Hamdi, a estimé hier que le score de parité (0-0) sur lequel s'est achevé la veille le match contre l'Olympique Médéa était "un résultat positif réalisé face à un sérieux prétendant au titre de champion". S'exprimant au lendemain de la rencontre disputée à Médéa contre l'OM (provisoirement 2e du classement), le technicien Hamdi, qui a apprécié le rendement de ses joueurs lors de ce match, a considéré que le CSC est revenu avec un point précieux.

"Je suis satisfait après le bon nul obtenu vendredi chez le dauphin du classement, car mes joueurs ont bien réagi après la défaite contre le MC Oran et ont été ré-

compensés de leur travail à l'entraînement", a indiqué le coach des "Sanafir". Les coéquipiers du capitaine Lamri "ont fait montre d'un grand état d'esprit car ils étaient tout près d'arracher une victoire", a-t-il souligné.

Et d'ajouter : "Ce match était une bonne épreuve pour nos joueurs qui se sont montrés solides et très engagés. Ils ont réussi à mettre en application tout ce qu'on a préparé aux entraînements. Je les invite fortement à rester sur leur lancée".

De son côté, le nouvel entraîneur-adjoint du CSC, Ahmed Benkhabla, a affirmé que ce résultat allait "rassurer psychologiquement" les joueurs et leur permettra de bien préparer le prochain match à do-

micile contre le NA Hussein-Dey.

"Il nous reste énormément de travail à accomplir durant les prochains jours car notre but actuellement est de récolter le maximum de points possibles", a-t-il assuré.

Pour rappel, le directeur sportif du CS Constantine, Yacine Bezzaz, a déclaré lors de la conférence de presse tenue mercredi dernier, que la direction a établi, en coordination avec le coach Hamdi, un plan de recrutement de nouveaux joueurs susceptibles d'apporter un "plus" à l'équipe et remettre le CSC, provisoirement 14e au classement avec deux matchs en moins, sur la bonne voie.

R.S

EQUATEUR

L'autorité électorale accepte un re-comptage partiel des votes

Le Conseil national électoral (CNE) de l'Équateur a partiellement accepté la demande du leader indigène Yaku Perez de recompter les votes de l'élection du 7 février après son élimination du scrutin par une différence minime. Avec quatre voix pour et une abstention, le CNE a approuvé un rapport qui demande le re-comptage dans 31 bureaux de vote (sur plus de 39.000). Le CNE a détecté 10 listes électorales présentant des incohérences numériques et 21 avec des signatures manquantes. Candidat du Pachakutik, bras politique du mouvement indigène, Yaku Perez avait présenté mardi devant le CNE une requête pour vérifier plus de 27.000 listes électorales. Il était accompagné de partisans qui ont marché de la ville de Loja, à la frontière avec le Pérou, jusqu'à la capitale Quito. Sur ce nombre, 31 listes seront examinées. À l'issue du scrutin du 11 avril, il manquait 32.600 voix au leader indigène pour disputer le second tour face à l'économiste de gauche Andres Arauz, le dauphin de l'ancien président socialiste Rafael Correa, qui avait remporté le premier tour avec 32,72% des voix. L'ancien banquier de droite, Guillermo Lasso, a obtenu 19,74 % des voix. "Nous ne demandons pas l'aumône mais le respect de la volonté du peuple équatorien", a ajouté M. Perez.

COLOMBIE

Un commando de 7.000 militaires contre les guérilleros

Le président colombien Ivan Duque a annoncé vendredi l'entrée en opération d'un commando d'élite de 7.000 militaires destiné à combattre les guérilleros de l'ELN, les dissidents des Farc, ainsi que les narco-trafiquants. Cette force "naît pour vaincre, frapper et soumettre les organisations du narcotrafic et les menaces transnationales liées à l'exploitation minière illégale, au trafic d'espèces sauvages, de personnes, et bien sûr à toute forme de terrorisme transnational", a déclaré le chef de l'Etat depuis une base militaire à Tolimaida (centre). Devant une centaine de soldats, des chars et des hélicoptères, M. Duque a qualifié d'"historique" le lancement d'un tel commando. Il a assuré que ce dernier pourchasserait "sans relâche" l'Armée nationale de libération (ELN), considérée comme la dernière guérilla active en Colombie, les organisations criminelles et les dissidents de l'ex-guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc) qui ont rejeté l'accord de paix de 2016. Lors de l'annonce de la création de ce corps d'élite le 7 février, le chef de l'Etat colombien avait fait une allusion au Venezuela voisin avec lequel les relations diplomatiques ont été rompues : "Il est clair que beaucoup d'entre eux sont protégés au Venezuela", avait-il déclaré.

AU YÉMEN

Plus 60 morts dans des combats acharnés



Plus de 60 combattants ont été tués vendredi dans la bataille à Marib au Yémen, la journée la plus sanglante depuis la reprise début février de l'assaut des rebelles contre cette province sous contrôle du pouvoir, selon des sources gouvernementales. Dans le pays en guerre depuis 2014, les rebelles Houthis tentent de s'emparer depuis plus d'un an de Marib, à 120 km à l'est de la capitale Sanaa, une région située près de champs pétroliers et dernier bastion du gouvernement dans le Nord.

Après une forte baisse des combats pendant plusieurs mois, les rebelles ont repris le 8 février leur offensive contre Marib. Depuis, les affrontements ont fait des dizaines de morts parmi les combattants des deux camps et forcé à la fuite des centaines de familles. Vendredi, lors des "plus violents combats" depuis la reprise de l'assaut, au moins 27 membres des forces loyalistes ainsi que 34 rebelles ont été tués sur plusieurs fronts de la province, ont indiqué les sources gouvernementales.

Les affrontements les plus intenses ont eu lieu au sud-est du chef-lieu éponyme de la province, selon une source militaire. Les forces pro-gouvernementales soutenues par

l'aviation de la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite, ont réussi à repousser les attaques rebelles. Dans le secteur d'Ablah (sud), des "combats acharnés ont fait des morts dans les deux camps", a ajouté la source militaire sans être en mesure de donner un bilan précis. De même sur le front nord d'Al-Kassara, les Houthis ont perdu des hommes, a-t-elle ajouté.

VALLÉE DU JOURDAIN

L'ONU et des pays européens demandent à l'entité sioniste de cesser les démolitions

L'ONU et les membres européens du Conseil de sécurité ont réclamé vendredi à l'entité sioniste l'arrêt des démolitions d'installations de bédouins dans la vallée du Jourdain, et réclamé un accès humanitaire à leur communauté vivant à Humsa Al-Baqai'a. Lors d'une déclaration commune à l'issue d'une session mensuelle du Conseil de sécurité sur le conflit au Proche-Orient, l'Estonie, la France, l'Irlande, la Norvège et le Royaume-Uni ont affirmé être "profondément préoccupés par les récentes démolitions et confiscations de biens par l'entité sioniste, incluant des structures financées par l'Union européenne et des donateurs, à Humsa Al-Baqai'a dans la vallée du Jourdain". Cette préoccupation s'étend aux conséquences de ces décisions "sur une communauté comptant environ 70 personnes, dont 41 enfants", ont-ils pré-

cisé. "Nous réitérons notre appel à l'entité sioniste pour qu'elle mette fin aux démolitions et aux confiscations. Nous appelons en outre l'entité sioniste à autoriser un accès humanitaire complet, durable et sans entrave à la communauté de Humsa Al-Baqai'a", ont ajouté les diplomates européens. Devant le Conseil de sécurité, l'émissaire de l'ONU pour la région, le Norvégien Tor Wennesland, a lui aussi fait part de son inquiétude face aux mêmes démolitions et confiscations. L'entité sioniste "a démolie ou confisqué 80 structures dans la communauté bédouine palestinienne de Humsa Al-Baqai'a", a-t-il déploré. Ces décisions ont provoqué le déplacement de multiples reprises de 63 personnes dont 36 enfants, et font suite à des démolitions similaires survenues en novembre", a précisé l'émissaire.

IRAK

quatre manifestants tués dans des heurts avec les forces de sécurité

Quatre manifestants ont été tués vendredi et des dizaines blessés dans des heurts avec les forces de sécurité à Nassiriya dans le sud de l'Irak, ont indiqué des médecins de cette ville. Ces décès portent à six le nombre de manifestants tués depuis une semaine dans cette ville, située dans la province de Zi Qar, où des dizaines de personnes ont également été blessées. Les nouvelles violences sont intervenues moins de deux semaines avant la venue du pape François dans cette province, lors de la première visite d'un souverain pontife en Irak. Depuis plusieurs jours, les manifestants bravaient les mesures de confinement liées à une seconde vague de l'épidémie de Covid-19 en Irak pour tenter de relancer leur mouvement de contestation, tandis qu'à l'échelle nationale, les manifestations sont devenues très rares ces derniers mois. A Nassiriya, les protestataires ont exigé le renvoi du gouverneur, Nazem al-Waeli, dans un contexte de dégradation des services publics. M. Waeli a démissionné vendredi soir, selon des médias publics, alors que le Premier ministre Moustafa al-Kazimi a créé une commission d'enquête sur les violences de vendredi. Trois manifestants ont été tués par balle par les forces de sécurité, ont indiqué des médecins. Un quatrième manifestant blessé par balle a ensuite succombé.

DÉFENSE

La Turquie affirme qu'elle utilisera le S-400 en cas de menace

La décision de la Turquie de se procurer les systèmes de défense anti-aérienne S-400 de fabrication russe a été une décision "souveraine" et Ankara les utilisera chaque fois que ce sera nécessaire contre une menace, a déclaré vendredi le ministre turc de la Défense Hulusi Akar. "Les S-400 sont un système de défense, qui sera utilisé en cas de besoin contre une menace et un danger. Ils ne sont dangereux pour personne s'il n'y a pas d'attaque intentionnelle contre la Turquie", a déclaré le ministre lors d'une réunion

dans la province centrale de Kayseri, en Anatolie. Rappelant les sanctions américaines contre l'agence de l'industrie de défense turque pour l'achat de systèmes russes par la Turquie, M. Akar a déclaré qu'imposer des restrictions à Ankara, en particulier celles liées au F-35, "ne correspond pas à l'esprit d'alliance". Ankara souhaite répondre aux préoccupations des Etats-Unis concernant le déploiement des systèmes S-400 sur le territoire turc, mais une lettre envoyée par le gouvernement turc à Washing-

ton demandant un dialogue sur la question n'a pas reçu de réponse. La Russie et la Turquie ont finalisé l'accord sur les systèmes de défense aérienne S-400 d'une valeur d'environ 2,5 milliards de dollars en 2017, et la livraison a été achevée en 2019. Washington a répondu à l'achat par Ankara des S-400 en suspendant la participation de la Turquie au programme d'avions de combat F-35 et en imposant des sanctions à l'agence turque chargée des achats d'armement en décembre dernier.

45E ANNIVERSAIRE DE LA RASD

Rejet de toute solution à contre courant de la légalité internationale

La proclamation de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) était venue barrer la route à toute approche de consécration du statut de colonie du Sahara occidental, mais, également réaffirmer le rejet du peuple sahraoui de toute solution à contre courant de la légalité internationale, a déclaré le responsable du Secrétariat de l'organisation politique du Front Polisario, Khatri Addouh.

La proclamation de l'Etat sahraoui "est d'un point de vue stratégique, une réaffirmation du rejet par le peuple sahraoui de toute solution à contre courant de la légalité internationale, une solution qui ne reconnaît pas l'existence de la République sahraoui", a précisé M. Addouh, vendredi soir lors d'une conférence de presse à l'occasion du 45e anniversaire de la proclamation de la RASD. "En plus d'être une nécessité imposée par la réalité, cette proclamation, qui a barré la route à la concrétisation du complot de l'invasion et de la division, signé à Madrid en 1975, était la réponse idoine, légale et légitime, au retrait aléatoire de l'occupation espagnole", a-t-il ajouté. Evoquant les conditions "très difficiles" dans lesquelles avait été proclamée la RASD et "la guerre d'extermination infligée tous azimuts au peuple sahraoui", M. Addouh a affirmé que l'Algérie avait été "le seul refuge pour les Sahraouis fuyant leurs territoires sous bombardements marocains". Abordant les développements de la question sahraouie depuis la violation par le Maroc du cessez-le-feu, le 13 novembre dernier, M. Addouh a relevé "un nouveau tournant" et "un changement radical aux plans national, régional et international". Dans le même contexte, M. Addouh a tenu l'ONU pour responsable du "blocage politique" de la question sahraouie en raison de son



"laxisme" face au Maroc et son "manque de rigueur" pour lui imposer le respect des engagements relatifs à l'organisation d'un référendum d'autodétermination. "En bloquant l'organisation du référendum puis la violation du cessez-le-feu, Le Maroc a vidé de son sens le processus onusien, conclu en 1991",

a-t-il affirmé à ce propos. "Le Front Polisario a tenté durant 29 ans d'éviter la guerre en faisant des concessions, mais il s'est confronté à une absence totale de coopération tant de la part de la partie marocaine que de l'ONU", a-t-il conclu.

R.I

GUTERRES

Le rapport de l'ONU sur le climat est une "alerte rouge"

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, a déclaré samedi que le rapport des Nations unies qui indique que les nations sont "loin d'être au niveau" de l'action nécessaire pour lutter contre le réchauffement climatique, est une "alerte rouge" pour la planète. Les nations sont "loin d'être au niveau" de l'action nécessaire pour lutter contre le réchauffement climatique a souligné vendredi un rapport des Nations unies sur l'action climatique, exhortant les pays à adopter des plans plus solides et plus ambitieux pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, et limiter la hausse des températures à 1,5 degré Celsius, d'ici la fin du siècle. Le rapport de synthèse initial sur les Contributions nationales dé-

terminées (CDN) de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) mesure les progrès des plans d'action nationaux sur le climat, à quelque mois de la 26ème session de la Conférence des parties (COP26) qui se tiendra en novembre à Glasgow. "Le rapport intérimaire de la CCNUCC publié vendredi est une alerte rouge pour notre planète. Il montre que les gouvernements sont loin d'avoir atteint le niveau d'ambition nécessaire pour limiter le changement climatique à 1,5 degré et atteindre les objectifs de l'Accord de Paris", a déclaré Antonio Guterres, à propos des conclusions du rapport. Dans ce contexte, le chef de l'ONU a estimé que 2021 est une année

charnière pour faire face à l'urgence climatique mondiale. "La science est claire, pour limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5 degré Celsius, nous devons réduire les émissions mondiales de 45 % d'ici 2030, par rapport aux niveaux de 2010", a-t-il encore souligné. Par ailleurs, M. Guterres a appelé les principaux émetteurs à "accélérer les objectifs de réduction des émissions" pour 2030 dans leurs CDN, soulignant que les plans de relance de la Covid-19 offraient la possibilité de "reconstruire plus vert et plus propre". "Les décideurs doivent joindre le geste à la parole. Les engagements à long terme doivent s'accompagner d'actions immédiates pour lancer la

décennie de transformation dont les gens et la planète ont si désespérément besoin", a insisté le patron de l'ONU. Pour sa part, Patricia Espinosa, Secrétaire exécutive de la CCNUCC, a déclaré que le rapport est un "instantané, pas une image complète" des CDN, car la Covid-19 a posé des défis importants à de nombreux pays pour compléter leurs soumissions en 2020. Elle a ajouté qu'un deuxième rapport sera publié avant la COP26, et a appelé tous les pays, en particulier les grands émetteurs qui ne l'ont pas encore fait, à présenter leurs soumissions dès que possible, afin que leurs informations puissent être incluses dans le rapport actualisé.

R.I

Brèves

MAROC

Le ministre des Droits de l'Homme présente sa démission

Le ministre d'Etat marocain chargé des droits de l'Homme, Mustapha Ramid, a présenté vendredi sa démission au chef du gouvernement, Saad Eddine El Othmani, alors qu'une régression des libertés a été dénoncée dans le royaume. Le ministre a évoqué dans sa lettre de démission des raisons de santé et de son incapacité à continuer à assumer les responsabilités. Présent au sein du gouvernement depuis 2012, M. Ramid est l'un des leaders du parti Justice et Développement (PJD) qui conduit la coalition gouvernementale au Maroc. La démission du ministre marocain intervient alors que les violations des droits de l'Homme se multiplient dans le pays, selon plusieurs organisations, comme l'Association marocaine des droits humains (AMDH) ou Amnesty international qui dénoncent régulièrement la "répression des voix critiques" au Maroc comme c'est le cas des journalistes, Souleimane Raissouni, et Omar Radi, en attente de jugement depuis plusieurs mois. Egalement, l'historien et défenseur des droits humains Maâti Monjib, arrêté le 29 décembre dans un restaurant du quartier Hassan à Rabat, capitale du Maroc et condamné à un an de prison ferme. Le Comité de soutien du journaliste Maâti Monjib a d'ailleurs appelé à sa libération "immédiate" et dénoncé la "logique de répression" du régime marocain menée contre les journalistes et toutes les voix critiques.

R.I

NOUVEAU GOUVERNEMENT EN LIBYE

Une séance parlementaire le 8 mars pour discuter le vote de confiance

Le président du Parlement libyen Aguilah Saleh a annoncé la tenue d'une séance parlementaire le 8 mars pour discuter du vote de confiance au gouvernement que le Premier ministre par intérim Abdel Hamid Dbeibah n'a cependant toujours pas présenté. Selon une feuille de route onusienne, M. Dbeibah avait jusqu'à vendredi pour soumettre un gouvernement au Conseil présidentiel et au Parlement. "Il a été décidé de convoquer le Parlement pour discuter d'un vote de confiance au gouvernement lundi 8 mars à 11h00", a annoncé dans un communiqué Aguilah Saleh. La séance aura lieu à Syrte, à mi-chemin entre l'Est et l'Ouest, "si la Commission militaire conjointe 5+5 (la) sécurise", a précisé M. Saleh en référence à un groupe composé de cinq responsables militaires de chacun des deux camps rivaux mis en place dans le cadre d'un processus de négociations sous l'égide de l'ONU.

"Si cela s'avérait impossible, la session aura lieu au siège temporaire du Parlement à Tobrouk" (est), a-t-il ajouté. Aguilah Saleh a appelé M. Dbeibah à choisir dans son équipe gouvernementale "des personnes compétentes et intégrées issues de toutes les régions du pays, pour que le consensus souhaité soit atteint". M. Dbeibah a été désigné Premier ministre le 5 février par 75 députés libyens de tous bords réunis à Genève sous l'égide de l'ONU. Son gouvernement aura pour tâche d'unifier les institutions de ce pays miné par une crise depuis 2011 et mener la transition jusqu'aux élections prévues le 24 décembre. M. Dbeibah avait déclaré jeudi soir avoir transmis au Parlement "la structure et la vision" de son gouvernement, mais sans fournir de noms de ministres.

R.I

AFFAIRE KHASHOGGI

Pas de sanctions américaines contre MBS, malgré le rapport accusateur

Le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane n'a pas été sanctionné directement par les États-Unis malgré la publication, vendredi, d'un rapport des services de renseignement américains l'accusant d'avoir "validé" l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi. Sur France 24, la reporteresse spéciale de l'ONU sur les exécutions sommaires, Agnès Callamard, a estimé que sans sanctions, Washington envoyait "un terrible message". Malgré la publication, vendredi 26 février, d'un rapport des services de renseignement américains pointant du doigt la responsabilité de Mohammed ben Salmane (MBS) dans l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi, les États-Unis n'ont pas annoncé de sanctions contre le

prince héritier saoudien. Le gouvernement américain de Joe Biden veut "recalibrer" les relations avec l'Arabie saoudite mais ne veut pas de "rupture", a expliqué, peu après la publication du rapport accablant, le chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken. Le gouvernement américain a certes annoncé des sanctions financières contre le général Assiri et contre la Force d'intervention rapide, une unité d'élite chargée de la protection du prince, supervisée par Saoud al-Qahtani et présentée par Washington comme étant largement impliquée dans le meurtre. Antony Blinken a, lui, interdit d'entrée aux États-Unis 76 Saoudiens, dans le cadre d'une nouvelle règle baptisée "Khashoggi ban", ou "in-

terdiction Khashoggi", visant toute personne accusée de s'attaquer, au nom des autorités de son pays, à des dissidents ou journalistes à l'étranger. Mais, bien que directement mis en cause, Mohammed ben Salmane ne fait pas partie des personnes sanctionnées. "Les États-Unis n'imposent généralement pas de sanctions aux plus hauts dirigeants de pays avec lesquels ils entretiennent des relations diplomatiques", a justifié le département d'État. Plusieurs élus démocrates ont déploré que les États-Unis n'aient pas puni directement le jeune dirigeant à la lumière de ces révélations. "J'espère qu'il s'agit seulement d'un premier pas et que le gouvernement entend prendre des mesures concrètes

pour que le prince héritier (...) rende personnellement des comptes pour ce crime odieux", a ainsi déclaré le président démocrate de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, Bob Menendez. La reporteresse spéciale de l'ONU sur les exécutions sommaires, Agnès Callamard, a aussi estimé que Washington devait sanctionner MBS. Interrogée sur France 24 vendredi soir, elle a déclaré que "le poids de ce rapport doit se retrouver dans des sanctions" contre le prince héritier. Un rapport avec de telles conclusions, "sans sanctions, ça serait envoyer un terrible message. À la fois à l'Arabie saoudite et aux dictateurs à travers le monde", a-t-elle insisté.

R.I

TERRE

Que se passerait-il si tous les humains disparaissaient ?

La disparition de l'Homme est un scénario catastrophe qui a été maintes fois évoqué dans la littérature ou le cinéma, mais que se passerait-il réellement si c'était le cas ? Comment la nature reprendrait ses droits ?

Plus un bruit dans la ville, le courant vient de se couper... Ça y est, les humains ont tous disparu. Vous connaissez sans doute ce scénario où nous disparaissions tous suite à une catastrophe. Mais les films et les livres se concentrent souvent trop sur la trame principale, pour laisser de côté les changements profonds sur l'environnement qui auraient lieu.

Une planète métamorphosée

Sans humains, les constructions ne feraient pas long feu. En l'espace de quelques années et en l'absence d'entretien, les conditions météorologiques auraient raison du béton, du fer et du bois. Les artères des villes deviendraient même des fleuves si plus rien n'est fait pour les garder sèches. Les plantes fissureraient au fur et à mesure le ciment jusqu'à reprendre leur place et changer les villes en forêts luxuriantes.

La situation pour les autres êtres vivants pourrait être bonne ou mauvaise, selon les espèces. Celles qui dépendent des humains, comme les rats ou les cafards par exemple, verraient leur population diminuer. D'autres, comme les grands prédateurs, retrouveraient un terrain de chasse libéré de compétition humaine et pourraient tranquillement se régaler avec nos animaux de compagnie et d'élevage inadaptés à la vie en pleine nature.

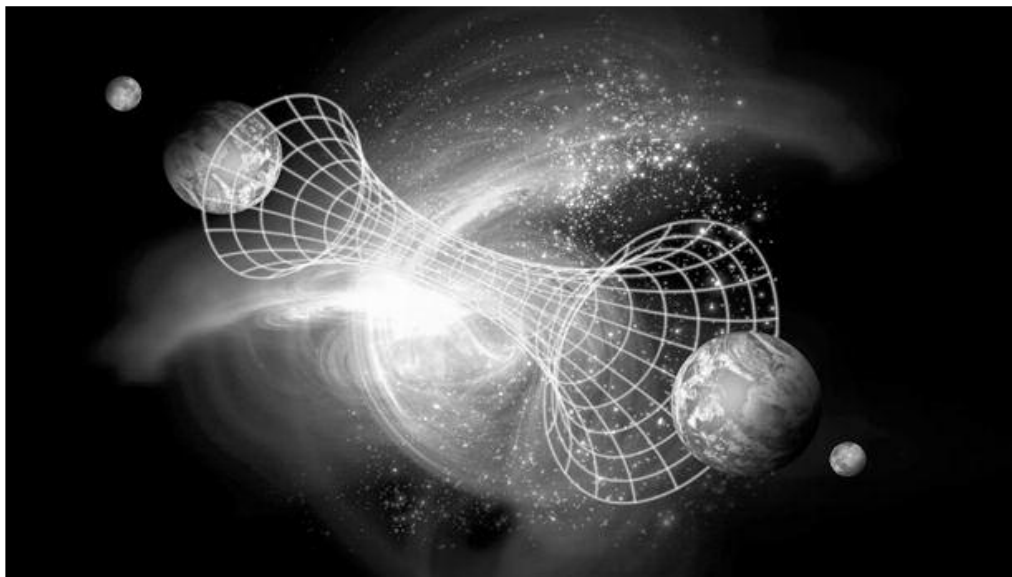
Nos déchets pour des millénaires

Un point noir tout de même, nos déchets resteraient eux présents pendant des milliers d'années. Quasiment inaltérables, caoutchoucs et plastiques persisteraient jusqu'à rejoindre les couches sédimentaires au fond des océans. Après des millions d'années, ne resteraient alors que des molécules carbonées issues de ces polymères et accumulées au fil du temps, seules traces de notre passage sur Terre.

ESPACE

Que dit la science sur les univers parallèles ?

La théorie des univers parallèles est bien connue des scénaristes de science-fiction, qui n'hésitent pas à y faire référence régulièrement. Mais elle existe réellement et pourrait expliquer certains phénomènes cosmologiques.



La théorie des univers parallèles a été émise par le mathématicien et physicien Hugh Everett. Selon lui, le fait qu'il pourrait exister expliquerait le paradoxe de l'expérience du chat de Schrödinger où, selon la théorie quantique, le félin se trouve à la fois mort et vivant. Ainsi, cela serait possible car il existerait un univers où le chat est mort, et un univers où le chat est vivant. À chaque interaction des systèmes quantiques et classiques, il existerait une bifurcation des univers. Cependant cette théorie n'est

pas validée par l'ensemble de la communauté scientifique et d'autres hypothèses peuvent expliquer ce paradoxe comme, par exemple, le phénomène d'incohérence.

A-t-on déjà eu la preuve de l'existence d'univers parallèles ?

En 2004, les scientifiques ont failli prouver la véracité de l'idée des univers parallèles. En effet, les astronomes ont étudié une région particulière de l'Univers, appelée "Point froid", située entre 6 et 10 milliards d'années de la Terre et qui

s'étend sur près d'un milliard d'années-lumière. Cette zone froide est considérée comme un vide sidéral du fait qu'il semble y avoir une absence de 10.000 galaxies. Un "trou" qui pourrait être expliqué par la collision de deux univers parallèles.

Comment prouver l'existence des univers parallèles ?

C'est le regretté Stephen Hawking ainsi que Thomas Hertog qui pourraient donner la réponse. Dans un article, les scientifiques expliquent la

manche à suivre pour permettre de mettre en évidence l'existence des univers parallèles. Selon la théorie du Big Bang, la naissance de l'Univers a laissé des indices. La preuve tant attendue se trouve donc dans les radiations rémanentes du Big Bang, en construisant des sondes avec des capteurs ultrasensibles. En attendant que cela soit possible, certains avancent déjà que si les données de la publication venaient à prouver l'existence de multivers, cela mériterait un prix Nobel.

ARGENTINE

Une tornade de moustiques envahi le paysage

Les images sont à peine croyables. Ce lundi 22 février, une tornade de moustiques a fait irruption dans le ciel argentin, à Pinamar. Dérèglement climatique, ou simple coïncidence ? Le spectacle auquel ont assisté les Argentins, lui, est bien réel. En effet, en début de semaine, une tornade géante à base de moustiques est venu perturber le paysage de Pinamar. Des personnes présentes sur place ont filmé la scène, tant elle est impressionnante à regarder. Sur les images, plusieurs automobilistes ont profité du spectacle et se sont arrêtés afin de voir la scène qu'ils jugeaient surréaliste.

Une tempête de moustiques

En réalité, cet étrange amas de mous-

tiques n'a rien de surréaliste. En effet, comme l'avance Ouest-France, le phénomène est en fait dû à une colonne d'air chaud. "Elle est formée par la jonction entre des températures élevées dans le pays et des vents assez forts". "Tous les moustiques aspirés par la colonne, ont donné corps à la tornade", rapporte le média argentin Clarin relayé par le magazine HuffPost. Les habitants, qui ont assisté à la scène n'en croyaient pas leurs yeux. "Je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie", a confié une habitante de la commune.

Une vague de chaleur sans précédent en Argentine

Depuis plusieurs semaines, les températures sont très élevées en Argentine.

Les fortes chaleurs ont entraîné une vague d'humidité sans précédent. De ce fait, comme le rapporte le HuffPost l'humidité générée attire des milliers de moustiques sur la côte Atlantique".

Les autorités argentines ont cependant voulu rassurer la population au sujet d'un potentiel danger. Ces derniers sont catégoriques : l'espèce de moustiques qui a envahi la région est inoffensive. "Il s'agit d'une espèce assez lente et incapable de transmettre la dengue", confie un policier aux médias locaux.

Avec la baisse des températures dans les mois à venir, la vague de moustiques devrait disparaître, et ces derniers devraient se faire beaucoup plus rares.



INSOLITE

Avant les drones, il y avait les pigeons

Que ce soit pour la surveillance, la télévision, l'agriculture, ou les loisirs, les drones sont devenus des produits à part entière et leurs images foisonnent sur Internet. Mais saviez-vous que jadis, bien avant l'arrivée de ces machines volantes, un homme a révolutionné la photo aérienne en installant ses appareils sur... des pigeons ?



Notre histoire commence en Allemagne au début du XX^{ème} siècle. Nous sommes en 1903 et à cette époque le docteur Julius Neubronner est apothicaire (équivalent de nos pharmaciens actuels) et passionné de photographie. Il utilise des pigeons au sixième sens encore méconnu pour effectuer des livraisons urgentes de médicaments vers un sanatorium situé non loin de son domicile à Kronberg. Mais en 1907, un de ces pigeons disparaît pendant quatre semaines avant de revenir au nid comme si de rien n'était. Neu-

bronner s'interroge alors sur ce qu'a bien pu faire son pigeon et trouve alors une idée révolutionnaire pour étudier l'itinéraire de ses protégés : installer un appareil photo embarqué prenant des clichés en vol, comme le décrit le New-Yorker en 2018.

Des clichés exceptionnels
Sanglé au ventre de l'animal, le petit appareil pesant 75 grammes (pour vous donner à peu près une idée, c'est comme si vous portiez un sac à dos d'une dizaine kilos) fit l'objet de nombreux tests et ajustements par le docteur avant d'offrir de pre-

miers clichés aériens réussis. Et on peut le dire, les images sont pour l'époque tout simplement exceptionnelles. Si les images de drones nous impressionnent aujourd'hui, sachez qu'à l'époque les photos aériennes sont très rares et le plus souvent prises via des ballons ou des cerf-volants, mais jamais encore nous n'avions pu voir des clichés pris par le biais de volatiles.

Un cliché particulièrement célèbre fut celui du Château-Hôtel de Kronberg, qui en dehors du magnifique panorama nous permet de distinguer en bord du cadre le bout des ailes du pigeons, signant

sa photo en plein ciel du bout des plumes.

Des pigeons espions lors de la Grande guerre
Ce nouveau procédé ne tarda pas à intéresser l'armée, qui fit usage de la photographie à l'aide des pigeons lors de la première guerre mondiale pour effectuer des reconnaissances sur le terrain. Le procédé sera cependant progressivement abandonné au profit de l'aviation, et les pigeons seront plutôt utilisés comme messagers au cours de la première et de la Seconde Guerre mondiale.

MYSTÈRE

Un chef-d'oeuvre de Léonard de Vinci dévoile une peinture cachée

Grâce à une méthode d'imagerie inédite, des chercheurs ont découvert une nouvelle esquisse de Léonard de Vinci dissimulée sous l'un de ses célèbres tableaux : "La Vierge aux rochers".

Pas moins de cinq cent ans après sa mort, Léonard de Vinci continue de faire l'objet de découvertes surprenantes. Grâce à un nouveau type d'imagerie, des chercheurs ont découvert des esquisses inédites cachées sous les couches de peinture d'une de ses plus célèbres oeuvres, "La Vierge aux rochers". C'est ce qu'a révélé la National Gallery de Londres dans un communiqué.

Un incroyable secret

Selon les experts, ces esquisses ont certainement contribué au travail préalable de l'artiste. Mais là où ce cas diffère, est que la version originale semble très éloignée de la version aboutie que l'on connaît aujourd'hui. "La raison pour laquelle De Vinci a abandonné cette première composition reste un mystère", indiquent les chercheurs. Ces esquisses ayant été réalisées à partir de matériaux contenant du zinc, les scientifiques ont pu utiliser une technique appelée fluorescence à rayons X. Mais pas seulement : ils ont aussi combiné cette méthode à plusieurs techniques innovantes.

Des méthodes inédites

C'est la réflectographie infrarouge, qui a permis de mettre au jour dès 2005 l'existence de cette esquisse. La spectrométrie de fluorescence des rayons X, qui permet d'identifier des éléments scintillants tels que le zinc, en les bombardant de rayons X. Et l'imagerie hyperspectrale, que les scientifiques ont utilisé pour détecter l'énergie électromagnétique. Selon la National Gallery, ce chef-d'oeuvre de Léonard de Vinci a encore de nombreux secrets à nous révéler. Cela confirme encore un peu plus, si c'était nécessaire, que Léonard de Vinci était un vrai génie.

ANTARCTIQUE

Un iceberg géant s'est détaché et devient menaçant

Un bloc de glace grand comme Paris ou Londres vient de se détacher de l'Antarctique. Une station britannique est mise en danger par cet iceberg. Ce vendredi 26 février 2021 s'est déroulé un fait extraordinaire. En effet, selon des données récoltées par des scientifiques britanniques, un iceberg de la taille de l'agglomération parisienne ou londonienne s'est détaché de l'Antarctique, au niveau de la barrière de Brunt.

"Soit il va s'échouer, soit..."

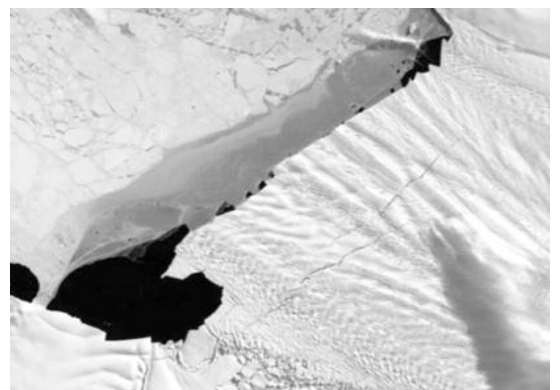
Le bloc de glace qui s'est détaché mesure ainsi près de... 1270 kilomètres carrés. Que va-t-il devenir ? Selon Jane Francis, directrice de la British Antarctic Survey explique : "Soit l'iceberg va s'éloigner, soit il va s'échouer et rester". Mais si cet iceberg fait autant parler, c'est qu'il peut devenir dangereux pour une base britannique située à vingt kilomètres du point de rupture.

L'iceberg pourrait dériver jusqu'à cette station nommée Halley VI mais, fort heureusement, aucune vie n'y

sera menacée puisque les douze personnes qui y travaillent ont été évacuées il y a quelques jours, par avion. "Nos équipes sont préparées depuis des années à ce qu'un iceberg se détache de la plateforme de glace de Brunt", a ainsi précisé Jane Francis, ajoutant que ses équipes surveillent "quotidiennement" l'avancée des failles grâce à "un réseau automatisé d'instruments GPS de haute précision autour de la station".

Maintenant ? Une surveillance ?

Ainsi, l'alerte a pu être donnée assez tôt concernant cet immense morceau de glace qui se détachait afin que personne ne se trouve sur place à ce moment-là. D'ailleurs, en 2017, le British Antarctic Survey avait déjà décidé de réduire sa présence sur place et de se déplacer de quelques kilomètres pour éviter tout risque lié à un iceberg. Simon Garrod, directeur des opérations, en dit plus sur le futur de leur mission : "Notre travail consiste maintenant à surveiller de près la situation et à évaluer tout impact potentiel de ce détachement sur le plateau de glace restant".



TÉLÉ

VISION



C STAR Chicago Fire
21h05



Boden amène James, son beau-fils, à la caserne. Le jeune va observer le travail des pompiers pendant quelques heures.

CANAL+ Marseille / Lyon
21h00



Ce choc entre les "olympiques" s'annonce à priori déséquilibré.

arte Le temps de l'innocence
20h55



New York, 1870. Neuland Archer s'apprête à épouser la jeune May Welland.

W9 Scorpion
21h05



Tandis que l'équipe procède à un entraînement intensif de Cabe dans la perspective de son procès, une nouvelle affaire se présente.

TF1 Independence Day: Resurgence
21h05



20 ans après la tentative d'invasion de la Terre par des extraterrestres, le président Whitmore reste marqué par les événements.

france.2 Neuilly sa mère, sa mère !
21h05



Dix ans après avoir découvert le monde de Neuilly-sur-Seine, Sami est désormais étudiant à Sciences-Po Paris.

france.3 Les carnets de Max Liebermann
21h05



Les fiançailles du brillant psychiatre Max Liebermann est interrompue lorsque tombe la nouvelle d'une série de meurtres.

Emma Watson ne met pas un terme à sa carrière



Révélee en 2001 grâce à son rôle dans la saga Harry Potter, l'actrice britannique Emma Watson a décidé de mettre de côté sa carrière pour se consacrer à "sa vie personnelle". La rumeur s'est répandue comme une trainée de poudre, mais il n'en est rien. Emma Watson ne met pas un terme à sa carrière. Emma Watson est « en sommeil », elle a « renoncé à jouer », aurait affirmé son agent au tabloïd. Jeudi, son manager Jason Weinberg a démenti l'information. « Les réseaux sociaux d'Emma Watson sont en sommeil, mais pas sa carrière ». Certes, l'actrice a un peu disparu des écrans ces derniers mois. Elle a été vue à l'écran pour la dernière fois dans Les Filles du docteur March, réalisé par Greta Gerwig, dans le rôle de Meg. De même, sur les réseaux sociaux, la star de Harry Potter n'a pas posté sur Twitter depuis août dernier, et sur Instagram depuis juin. De là à dire qu'elle prend sa retraite...

Emma Watson est née à Paris le 15 avril 1990, de parents britanniques, tous deux avocats. De retour en Angleterre à 5 ans, la jeune fille passe son enfance à Oxford. Intéressée par la comédie dès son plus jeune âge, elle joue dans des pièces de théâtre à l'école. En 2000, elle est choisie pour jouer le rôle d'Hermione Granger aux côtés de Daniel Radcliffe dans l'adaptation du premier tome d'Harry Potter : Harry Potter à l'école des sorciers. De 2001 à 2011, elle apparaît dans les 7 autres longs-métrages tirés des romans de J. K. Rowling. En 2014, elle devient ambassadrice de bonne volonté au sein de l'ONU femme. Elle figure parmi les 100 personnalités les plus influentes en 2015.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités, contacter
ANEP, 1 rue Pasteur
Alger-Centre
Tél/Fax : 023 50 80 05

Siège social
30, rue Mehdi Ben Toumert, Bologhine, Alger

Siège de la rédaction
3, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, Alger-Centre
Tél/Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'IMEDGHASSEN À BATNA

Participation de 26 courts métrages à la première édition

Aujourd'hui, la première édition du Festival international du film d'Imedghassen débute à Batna avec la participation de 13 pays et 9 wilayas qui concourent dans la compétition nationale.

Le théâtre régional de Batna, Dr. Salah Lombarkia accueillera ce soir la cérémonie d'ouverture de la 1ère édition du Festival international du film d'Imedghassen, pour présenter les films de la Sélection nationale et internationale. L'événement qui se déroule du 1 au 4 mars et consacré au court métrage, a pour première vocation de lancer des ateliers de formation sur les techniques de l'écriture d'un scénario, de la réalisation et de l'image. Dans le cadre de la compétition internationale, on note que 14 films participent à côté de douze films algériens dans la compétition nationale. Pour cette édition, les organisateurs invitent des personnalités entre réalisateurs, producteurs et comédiens confirmés afin de permettre des moments de partage et d'échange d'expériences avec la

nouvelle génération. Parmi les invités on cite l'artiste Salah Aougrou, le réalisateur Ahmed Rachdi, l'acteur Hakim Dakar, khamssa Mubarakia, Bouchra Okbi, l'actrice Iman Nawal, l'actrice Malika Bilbay et d'autres. Les spectacles en compétition seront présentés à la Cinémathèque Batna (Salle Aurès) dans le centre-ville, les discussions sur les films seront ouvertes avec le public et les cinéastes. L'événement comprend également des projections de courts métrages d'animation pour enfants, utilisant l'ancienne technologie d'affichage, dans la salle du théâtre régional, Dr. Salah Lombarkia. Concernant le choix de Batna, le commissaire du festival Issam Taachit a indiqué que cette ville comporte un parc important de salles de cinéma mais qui sont inexploitées. À travers ce festival, nous espérons relancer le 7e art



dans cette région et dans les Aurès. Comme le festival porte le nom du tombeau d'Imedghassen, nous escomptons également attirer le tourisme culturel à Batna". Le festival se divise en deux compétitions, une nationale et comprend le prix du meilleur court métrage national, le prix de la meilleure réalisation nationale, le prix du meilleur scénario national, le prix du jury spécial national et le panorama de Batna. Pour l'internationale, elle comprend: le Prix du meilleur court métrage international, prix de la meilleure cinématographie inter-

nationale, prix de la meilleure photographie internationale et prix du jury spécial international. Quant au prix, il s'agit d'un bouclier représentant la reine Dihya. Il est à noter que lors de ce festival, trois ateliers de formation liés aux métiers du cinéma seront organisés, en coopération avec les Arts de Batna, et un marché du film, auxquelles participent les cinéastes, réalisateurs, Acteurs, scénaristes, pour discuter, échanger des expériences, conclure des accords et adopter de nouveaux projets cinématographiques.

Abeer. B

Organisation des festivals en Algérie : Bendouda relève l'urgence de promulguer un nouveau cahier des charges

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda a mis l'accent sur l'urgence de promulguer un nouveau cahier des charges régissant l'organisation des festivals culturels et artistiques en Algérie. S'exprimant lors d'une réunion tenue jeudi en présence de cadres du secteur en vue d'examiner la relation des grandes manifestations culturelles et artistiques et arrêter le calendrier culturel au titre du mois sacré de Ramadhan et du mois dédié au patrimoine, Mme Bendouda a souligné l'impératif d'accélérer "la promulgation d'un nouveau cahier des charges régissant l'organisation des festivals". Le nouveau cahier des charges devra prendre en

compte le plan de mise en place des contrats de performance adopté par le secteur, et s'inscrire dans la vision du département de la Culture basée essentiellement sur le développement de l'économie culturelle, en y associant le reste des secteurs, y compris les Collectivités locales, selon un communiqué du ministère. La ministre a également insisté sur l'importance de "concrétiser les objectifs locaux et internationaux des festivals, tendant principalement à réhabiliter l'acte culturel et se soucier, en premier lieu, des artistes algériens et des jeunes talents". À ce titre, Mme Bendouda a préconisé l'implication des jeunes et des étudiants, notamment, ceux des instituts d'arts ainsi que ceux de la caté-

gorie des personnes aux besoins spécifiques, dans l'organisation des festivals, en les recrutant à titre provisoire ou en tant que stagiaires volontaires, à l'occasion de chaque édition. La ministre a donné des instructions aux cadres du secteur et les chargés des établissements sous tutelle, à l'effet d'adopter des critères de "bonne sélection et de professionnalisme dans la performance, la compétence, l'encadrement et la formation," insistant également sur "l'adoption de la transparence dans la gestion, à même de protéger le service public, éviter le gaspillage de la dépense et de développer les arts et la production culturelle.

APS

Julia Roberts et George Clooney réunis dans une comédie romantique

Le duo iconique de Ocean's Eleven se réunira dans une nouvelle comédie romantique, Ticket to Paradise. Dirigé par le réalisateur britannique Ol Parker (Mamma Mia ! Here we go again, The best exotic Mariagold Hotel), Ticket to Paradise sera tourné plus tard dans l'année. Julia Roberts et George Clooney y joueront un couple divorcé qui se rend à Bali pour empêcher leur fille de se marier et de faire la même erreur qu'ils pensent avoir commise, 25 ans plus tôt. Le scénario a été écrit par le nommé aux Oscars Ted Melfi (Hidden Figures), d'après une idée d'Ol Parker et du producteur Daniel Pipski. La production du film est signée par Universal Pictures et Working Title. Après le succès de Ocean's Eleven, les deux acteurs se sont déjà retrouvés sur les plateaux de Money Monster, thriller de Jodie Foster sorti en 2016. Clooney et Roberts sont amis depuis longtemps et ce n'est pas la première fois qu'ils partagent un long métrage. Leur premier travail ensemble était dans The Great Scam, en 2001, dans lequel ils ont également joué un ex-partenaire qui, dans le cadre d'un vol ambitieux à Las Vegas, a fini par se réconcilier. Les deux rôles ont repris peu de temps après, dans la suite de ce film. Ticket to Paradise marque le retour de Clooney et Roberts dans un projet pour grand écran, après un temps consacré à la télévision. L'acteur a récemment joué dans le film Netflix, Midnight Sky, et en 2019, il était en charge de la mini-série Trampa 22.

AFP

Paul W.S. Anderson va réaliser un autre film avec Milla Jovovich et Dave Bautista

Accrochez-vous : Paul W.S. Anderson va adapter In the Lost Lands, une nouvelle de l'écrivain star George R.R. Martin, avec Milla Jovovich au casting et Dave Bautista. Le cinéaste au style savamment nanardesque laissera cependant Westeros tranquille et s'attaquera plutôt à In the Lost Lands, une nouvelle fantastique écrite au début de la carrière de l'auteur, mais publiée pour la première fois en 2003 dans le recueil R.R.étrospective. En plus de passer derrière la caméra, le réalisateur écrira également le scénario. L'histoire verra une reine désespérée d'assouvir ses désirs se lancer dans un jeu audacieux en engageant la sorcière Gray Alys, une femme aussi puissante que redoutée, pour l'envoyer dans le désert fantomatique des contrées perdues. Avec le vagabond Boyce qui lui sert de guide, ils doivent alors déjouer et combattre l'Homme et le Démon dans une fable qui explore la nature du Bien et du Mal, la reconnaissance, l'amour et la perte. La sorcière badass sera incarnée par Milla Jovovich, la collaboratrice. Elle donnera également la réplique à Dave Bautista (Les Gardiens de la Galaxie, Stuber, Bushwick), qui incarnera Boyce et qu'on retrouvera aussi dans les prochains Army of the Dead de Zack Snyder, Dune de Denis Villeneuve et Les Gardiens de la galaxie 3 de James Gunn.

R.C

THIS SCEPTRED ISLE

Sky publie la première image de l'acteur en tant que Boris Johnson dans la série de Covid

Sky Network Télévision a publié une première image de Sir Kenneth Branagh jouant le Premier ministre Boris Johnson dans This Sceptred Isle. Une photo partagée par le diffuseur montre l'acteur aux cheveux blonds ébouriffés alors qu'il regarde au loin en fronçant les sourcils. Dans cette production, qui sera diffusée à l'automne 2022, les téléspectateurs retraceront les événements entourant le locataire du 10 Downing Street, le gouvernement et le pays face à la première vague de la pandémie de coronavirus. La série mettra notamment en lumière l'impact qu'elle a eu sur la Grande-Bretagne et la réponse des scientifiques, des infirmières et des médecins alors

qu'ils combattaient le virus. Considéré comme l'un des meilleurs acteurs de sa génération en Grande-Bretagne, l'acteur et cinéaste Nord-irlandais est également crédité comme réalisateur et producteur de The Sceptred Isle. Cette mini-série en cinq épisodes débutera par l'arrivée à Downing Street de Boris Johnson, puis racontera l'apparition des premiers cas de Covid-19 au Royaume-Uni, au début de l'année 2020. Et pour coller à la réalité, l'équipe a recueilli de nombreux témoignages : ceux d'employés de Downing Street, mais aussi des travailleurs du ministère de la Santé, du Groupe consultatif scientifique pour les urgences (SAGE), des maisons de soins et des hôpitaux. La série de-

vrait également revenir sur l'hospitalisation de Boris Johnson, lui-même contaminé par le coronavirus il y a quelques mois. "Notre série lie d'innombrables histoires vraies - de Boris Johnson à Downing Street aux personnes en première ligne face au virus dans le pays - relatant les efforts des scientifiques, des médecins, des soignants et des dirigeants pour nous protéger du virus", a déclaré dans un communiqué Michael Winterbottom, qui a co-écrit la série avec Kieron Quirke, et qui réalise les cinq épisodes. Un producteur ajoutait : "Il y a de rares moments dans l'histoire où les dirigeants trouvent leur vie privée uniquement liée aux événements nationaux. L'expérience personnelle et le rôle

officiel se heurtent de manière inhabituelle". Pour le moment, la majorité du casting est encore secrète. Pour découvrir Kenneth Branagh dans la peau de Boris Johnson, il va falloir preuve de patience. Branagh, mieux connu pour ses rôles dans «Dunkerque» et «Meurtre sur l'Orient Express», a joué le plus récemment dans le thriller de Christopher Nolan «Tenet» et «Death on the Nile», qu'il a réalisé. L'acteur nord-irlandais de 60 ans a été nommé cinq fois pour un Oscar, à la fois pour sa performance ("Henry V", "Ma semaine avec Marilyn") et pour son scénario ("Hamlet") et sa réalisation ("Henry V", "Chant du cygne").

R.C

Inde : un escroc lui vend une lampe d'Aladdin pour plus de 35 000 euros



Qui n'a jamais eu envie d'une véritable lampe d'Aladdin ? Un médecin indien a cru en avoir une véritable, avec un vrai génie dedans. Il a payé cher pour l'avoir. Sauf que tout était évidemment faux. Le rêve bleu a tourné au cauchemar. Un médecin de la ville de Meerut (Uttar Pradesh), au nord de l'Inde, s'est volontairement délesté de plus de 35 000 € pour devenir l'heureux propriétaire d'une lampe de génie. Heureux, façon de parler : il a eu beau frotter, rien ne s'est passé. Il a donc déposé plainte.

Les faussaires acceptent de faire une ristourne
Non, contre les deux escrocs qui ont procédé pendant un mois à un véritable "lavage de cerveau", selon les mots du médecin rapportés par Ouest-France. Alors que le médecin, formé à Londres, s'occupait de la mère des arnaqueurs, "ils ont commencé à me manipuler et m'ont demandé de rencontrer ce génie" raconte-t-il. "Ils m'ont dit qu'il s'agissait de la vraie lampe d'Aladdin et qu'elle me procurerait santé et richesse." Pire ! Il aurait vu le génie de ses yeux : c'était en fait l'un des deux escrocs, déguisé en génie. Pour un coup de génie, justement ? Les

faussaires parviennent à convaincre l'homme que la lampe est bel et bien magique, et la lui propose pour la modique somme de 170 000 €. Une affaire pour qui voudrait "santé et richesse". Malheureusement, le médecin ne parvient à rassembler qu'entre 35 000 et 70 000 euros, selon les versions rapportées par les médias indiens. Sympas, les vendeurs acceptent de faire une ristourne et lui vendent la lampe à moins de la moitié du prix exigé au départ.

Tout ce qui brille
L'histoire ne dit pas si l'acheteur s'est épuisé à frotter la lampe encore et encore. Toujours est-il qu'aucun génie n'en est jamais sorti. Et qu'il n'est donc ni plus riche, ni en bonne santé, seulement appauvri et embêté. Le 25 octobre, il se décide à aller porter plainte. Racontant son histoire à la police, cette dernière va arrêter les vendeurs pour extorsion de fonds. Mais que le médecin se rassure : il ne serait apparemment pas le seul à être tombé dans le panneau. Un haut responsable de la police locale rapporte en effet que "les mêmes hommes se sont rendus dans d'autres maisons de la ville et ont trompé de nombreuses familles".

Grille muette N° 173

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

Horizontalement

1 Permet à Bébé de manger une bouillie toujours chaude (2 mots). 2 Changèrent l'atmosphère.- Langue du sud.- Obtint. 3 Le chrome.- Officier. 4 Le voyageur s'y arrête.- Était île.- Pour la gourmette de Bébé.- Planchette de relieur. 5 Sur la boussole.- On les dit heureux pour les nouveaux parents. 6 Dans l'alphabet grec.- Possessif.- Club marseillais. 7 Ancienne vallée envahie par la mer.- On en donne un très grand au nouveau-né.- Travail manuel.- Enleva. 8 Reçu favorablement.- Pour relier.- Très court.- Hors taxe. 9 Cardinal.- Pour réparer un oubli.- La petite fille le sera sans doute un jour. 10 Personnel.- Les Toulonnais y habitent.- Bien placée.- Il erre sans voyelles. 11 Bébé l'attend impatiemment.- Le début d'une amniocentèse. 12 Fis entendre (le rot).- Condition.- 601 chez César.- Il a construit une certaine pyramide. 13 Enlèverait les plis des bavoirs. 14 Préposition.- Elle empêche Bébé de se découvrir. 15 Tel une image, dit-on.- Vit.- Noeud ferroviaire.- Pièce étanche.

Verticalement

1 Vêtements pour bébés (2 mots). 2 Personnage principal d'un récit.- Aven.- Conduisit. 3 L'argon.- Il deviendra grenouille.- Signal sonore. 4 Branche-mère de l'Oubangui.- Celui de Bébé est souvent souriant. 5 Elle a toujours froid.- Le début d'une liste de 26 éléments.- Le strontium. 6 Dans les contes, elle se penche sur le berceau.- Telle une orange pour le tout-petit. 7 Problèmes de vessie.- Bagatelles, s'ils sont petits. 8 Contigu.- Le cobalt.- Entendu après la tétée. 9 Pour promener Bébé. 10 Ils mesurent l'intensité sonore.- 103 chez César. 11 Son père était Dédale.- De tels soins sont indispensables pour les tout-petits. 12 A déclarer.- Sur le calendrier.- Phase lunaire. 13 (Qu'il) suçât.- Capables. 14 Pour un proche.- Le 1 horizontal doit l'être pour être efficace.- Divinité égyptienne. 15 Saisons.- Beaucoup de bébés y poussent leur 1er cri.

Mots croisés grille N° 173

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

Horizontalement

1 Spontanément. 2 Figure sur carte.- Région industrialisée d'Allemagne.- Belle saison.- Lac pyrénéen. 3 Merveilleusement. 4 Sur la Bresle.- Esclaves à Sparte. 5 Bassement.- Démonstratif.- Accord du Nord. 6 Celui du départ est attendu.- Port à l'embouchure de l'Amazone.- Fut lieu de duels. 7 Agence de renseignements Outre-Atlantique.- Au-dessus du sol.- Enchevêtré. 8 Sottement.- Le cérium. 9 Ou encore oseille.- Bravant.- Bien. 10 But d'un seul coup.- Ce n'est pas tard.- Après à, c'est injustement. 11 Participe d'auxiliaire.- Eh bien.- Maximum. 12 Marché d'intérêt national.- Le lawrencium.- Facilement. 13 Totalement.- Ancienne république d'Europe. 14 Gendre de Mahomet.- Possessif.- Source de ruineur. 15 Furieusement.

Verticalement

1 Définitivement. 2 Le premier vigneron.- Langue morte. 3 En même temps. 4 Points opposés.- Dirait oui après une remise en ordre. 5 Indispensable. 6 Au-dessous de l'occupé.- Il passe en courant.- (Qu'il) vagabondât. 7 Tombé comme autrefois.- Nota bene.- Possessif.- Le préféré. 8 Salaire.- Elle peut être très chère. 9 Pour entrer à Blagnac.- Elle habite en Nouvelle-Zélande. 10 Rapidement.- L'étain. 11 Ecimage.- (Qu'il) pose. 12 Renforce une affirmation.- Petit lieutenant.- Doublé, il se fait entendre dans la jungle.- Avant midi. 13 Fabuliste.- Grand chien. 14 Indique le refus.- Désinence verbale.- Pierre utilisée comme abrasif. 15 Pleinement.- Indique l'intensité.



ça s'est passé un...28 Février

98 : Trajan succède à Nerva à la tête de Rome

Trajan, Marcus Ulpius Trajanus (Italica 53 - Sélinonte, Cilicie 9 juillet 117) Le 23 janvier 98, à la mort du vieux Nerva (72 ans), son fils adoptif Trajan (44 ans) lui succède à la tête de l'empire romain.

Nerva, juriste respecté, avait été porté à la tête de Rome après l'assassinat de Domitien, dernier représentant de la la dynastie julio-claudienne issue de César et Auguste, le 18 septembre 96.

Bien que malade et réticent à exercer le pouvoir, Nerva avait pu restaurer l'autorité du gouvernement, en accord avec le Sénat. Il avait lutté contre la corruption et amélioré le sort des classes populaires, toutes choses qui cependant avaient déplu à sa garde prétorienne.

Il meurt avant que celle-ci ait eu le temps de le renverser. Son successeur Trajan, fils d'un soldat romain établi à Italica (Espagne), devenu gouverneur de Germanie supérieure, va brillamment poursuivre son oeuvre. Avec lui, l'empire romain entre pour de bon dans son Âge d'Or, le siècle des Antonins.

1899 : L'aspirine voit le jour

Les laboratoires Bayer, qui ont inventé l'acide acétylsalicylique en 1897, le baptisent Aspirine.



2015 : Salmane monte sur le trône d'Arabie séoudite

Salmane (79 ans) succède à son demi-frère Abdallah, mort à 91 ans. Il est le sixième fils d'Ibn Séoud à monter sur le trône. Le fondateur de la dynastie est mort en 1953 à 72 ans.

Le nouveau roi est un ultra-conservateur qu'inquiète le retour à l'avant-scène de l'Iran, adversaire traditionnel des Arabes. Il doit dans le même temps s'accommoder d'un refroidissement de l'alliance américaine, d'une hostilité croissante de l'État islamique à l'égard de l'Arabie séoudite bien que celle-ci l'ait puissamment soutenu à ses débuts, enfin de la baisse du prix du baril de pétrole qui met à mal ses finances et menace la stabilité sociale du royaume (30 millions d'habitants environ en 2015, dont près d'un tiers de travailleurs étrangers).

Mots Fléchés N° 173

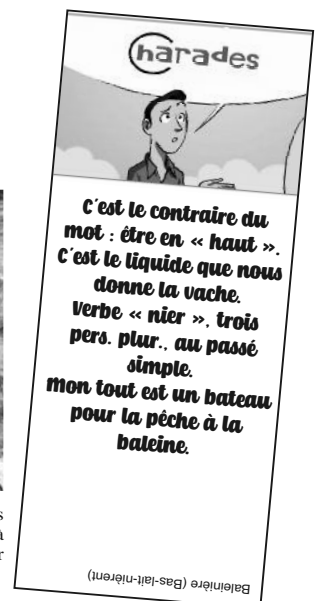
HORMONE FEMELLE FACE À	MARBRE BLANC VIGUEUR	ENTRE LES BRANCARDS TEMPS DES CADEAUX	CHANGEA EN VINAIGRE	INDUSTRIE DES CANUTS	CONSIDÈRE À PART HANDICAPÉS	IL CROIT EN DIEU ATTEINTE
SIFFLÉE DOUCEMENT REPÉTÉE			CROISEMENT DU TRANSEPT	ETONNANT		
SANS LUMINOSITÉ	FIS LE VOYAGE		FAMILLE DE BRÈMES D'UNE CHAÎNE	BOIS PLIÉ NORD DE L'IRLANDE		DIVINITE ROMAINE
PARTIE DE MOUFLE	RÉUNION DE TÊTES PENSANTES PURITAIN	DÉCAMPER (S) MORCEAUX DE PÂTE	CHOIX DIFFICILE QUI A SON CONTENT		GROUPE DE SALARIES MAISONS DES ARTS	LAMIER
YIEUX SOUDANAIS SANS ISSUE		TOURMENTS ANCIENS SOUS UNE QUILLE		RÉDUIRE DE VOLUME COLORA	MONNAIE DE L'UE POÈTES DISPARUS	
COMME TU L'ENTENDS (À TON)	ABSENCE CODIFIER			CONSIGNE PAS NET		CARDINAL DE DROITE
DISQUES COLORÉS ACTIVITÉ GYMNIQUE		VOILIERS UN POINT DÉCISIF AU JUDO		AVEC HABILITÉ	TRANSPIRE À GROSSES GOUTTES LAMINER	UN TOUT PETIT PEU D'AIRE
VILLE DE VENÉTIÉ	PUBLIÉ SOUPERA	ATTRIBUA UN PRIX L'OR DU CHERCHEUR	SANS PLUS TISSUS NOIRS		NEPHÉLION PREMIÈRES LUMIÈRES	CATÉGORIQUES
PLANTE DU TEXTILE CLÔTURE		SCELLÉ ACCROCHE EN L'AIR	PRÉNOM INSTRUMENTS DE MUSIQUE	POISSON COMMUN PATRON DE LA VIRE		DANS LE CAS OÙ GODILLE
MOTIÉS DE CARAT OISEAU DE MARAIS		JUSTE UN SOUPÇON L'ÉTAT DE LOUIS XIV		ÉTENDUES MARINES AVANT RÉ		LABIÈRE DE JACHÈRE
ETONNANTS			BRUIT QUE FAIT LE BÛCHERON		VIN ET CASSIS LE CURIE AU LABO	
				SOUMISES À UN EXAMEN	CONDIMENT	

MYSTÈRE d'HISTOIRE

Labyrinthe de pierre de l'île Bolshoi Zayatsky



Sur le territoire de l'île Bolshoy Zayatsky, en Russie, se trouve un gigantesque labyrinthe de pierre. On ne sait pas dans quel but il a été construit. Il existe de nombreuses théories : il se peut qu'il ait servi à des rituels, ou comme modèle pour des pièges de pêcheurs.



Baleinière (Bas-fait-mièrent)

Un passeur algérien lourdement condamné

Un ressortissant algérien, accusé d'avoir transporté une centaine de migrants depuis les côtes algériennes vers l'Espagne, a été condamné à 4 ans de prison ferme par un tribunal espagnol, a rapporté, ce vendredi 26 février, le site Info Migrants citant le journal local Murcia Today. Les faits remontent à novembre 2019. L'accusé avait transporté à bord de son bateau 106 personnes depuis Béni Saf dans la wilaya d'Aïn Témouchent sans aucune mesure de sécurité ni de nourriture à bord. Le voyage a pris fin quatre heures plus tard après l'interception de l'embarcation par les garde-côtes espagnols, révèle la même source. L'homme a été arrêté. Le jugement a été rendu par la haute cour d'Andalousie. Le passeur algérien avait tout fait, à l'arrivée des garde-côtes espagnols, pour dissimuler les documents qui prouvaient que le bateau lui appartenait, selon la même source. L'Algérien voulait faire croire aux services de sécurité que les migrants présents à bord étaient cotisés pour louer le bateau, une pratique qui était courante. Cependant, selon Murcia Today, depuis plusieurs années, des barons ont acheté des embarcations et se sont lancés dans l'organisation de traversées illégales entre l'Algérie et l'Espagne.

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
06:17	13:03	15:58	18:38	20:03

Météo

Alger	☀️	20	Tizi Ouzou	☀️	17
Tiaret	☀️	20	Béjaïa	☀️	18
Constantine	☀️	17	Oran	☀️	21

FRANCE

Un adolescent algérien tué par balle à Paris

Un jeune adolescent algérien, Aymane, 15 ans, a été tué par balle vendredi après-midi à Bondy (Seine-Saint-Denis), au nord-est de Paris. Le meurtre s'est produit vers 17h30 devant une maison de quartier de la commune, l'espace Nelson-Mandela, ont rapporté des médias français. Selon les premiers éléments de l'enquête, "Aymane" se trouvait dans le hall de la maison de quartier quand le tireur est arrivé à scooter avec un complice. La victime, touchée à la poitrine, est décédée

un peu plus d'une heure plus tard, vers 18h45.

Selon deux animateurs de la maison de quartier, interrogés aux abords de l'espace Nelson-Mandela, ce décès pourrait être lié à une bagarre entre la victime et l'un de ses partenaires de boxe. Ce dernier serait revenu se venger, semble-t-il avec l'aide d'une autre personne. L'information n'avait pas pu être confirmée ce vendredi soir. «Une telle horreur est d'autant plus odieuse qu'elle s'attaque à nos valeurs républicaines et à notre jeunesse, puisqu'elle a été commise au sein d'un bâtiment municipal», a notamment réagi sur Twitter, le maire de Bondy, Stephen Hervé. Il annonce qu'une cellule de soutien a été mise en place pour les témoins et pour l'entourage de la victime, «profondément choqués».

AÏNTÉMOUCHENT

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Les services de la sûreté urbaine extérieure de Terga (Aïn Témouchent) ont démantelé un réseau de trafic de drogue et saisi 1,560 kg de kif traité, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya. Cette opération a été effectuée sur la base d'informations faisant état d'un réseau criminel qui active dans le trafic de drogue dans la commune de Terga, a-t-on indiqué.

L'opération de recherche et d'investigation, effectuée par les éléments de la sûreté urbaine extérieure de Terga en coordination avec la brigade de lutte contre le trafic de drogue relevant des services de wilaya de la police judiciaire, a permis de connaître l'identité d'un élément du réseau, selon la même source.

Une perquisition au domicile du principal suspect sis à la plage de Terga accordée par le procureur de la République près du tribunal d'Aïn Témouchent a permis d'arrêter le suspect et d'opérer la saisie de 1,560 kg de kif traité, selon la même source, qui a ajouté que le fournisseur a été également identifié et appréhendé. Les deux mis en cause ont été présentés devant la justice au tribunal de Aïn Témouchent et mis en détention provisoire, a-t-on souligné.

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

155 nouveaux cas, 134 guérisons et 2 décès

Cent cinquante-cinq (155) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 134 guérisons et 2 décès ont été enregistrés en Algérie, a annoncé hier à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar. Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 112 960 dont 155 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, soit 0,4 cas pour 100 000 habitants, celui des décès à 2979 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 77.976, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évo-

lution de la pandémie de Covid-19. Par ailleurs, 18 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Djamel Fourar. En outre, 16 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas, 27 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors que 5 autres ont enregistré 10 cas et plus. Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.

R.N

OPTIQUE ET LUNETTERIE

Le 14e SIOL'ALGER prévu du 4 au 6 mars



Le 14e Salon International de l'Optique et de la Lunetterie d'Alger (SIOL'ALGER) se tiendra du 4 au 6 mars prochain à l'Ecole supérieure de l'Hôtellerie et de la Restauration (ESHRA), indique hier un communiqué des organisateurs. Ce rendez-vous enregistrera la participation notamment de fabricants

de verres nationaux et internationaux, de fournisseurs, distributeurs, opticiens et de représentants des différentes marques étrangères. Placée sous le parrainage du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, cette manifestation revient après une absence pour raison de pandémie de la Covid 19. Elle "se renforce au fil de ses éditions et demeure la plus importante d'Afrique de par son espace, la qualité des exposants et des produits exposés", souligne la même source. Créé en 2009, ce salon professionnel "continue de témoigner de sa vi-

talité mais aussi de la maturité de ce rendez-vous international où se rencontrent professionnels de l'optique-lunetterie, fabricants de verres, gestionnaires de la santé et médecins ophtalmologues". Le SIOL'ALGER est également "l'espace où les derniers produits et innovations en termes de montures, verres, lentilles de contact, outils et composants, marketing, accessoires, équipements techniques et formation professionnelle sont exposés, mais aussi les nouveautés en termes de matériel d'atelier, de salle d'examen de la vue et de tendances mode", conclut le communiqué.

AÏNTÉMOUCHENT

Un mort et cinq blessés dans un accident de la route (PC)

Une personne est morte et cinq autres ont été blessées à des degrés différents de gravité, dans un accident de la circulation survenu dans la nuit du vendredi à samedi dans la wilaya de Aïn Témouchent, a-t-on appris auprès des services de la protection civile. L'accident s'est produit suite à une collision entre deux véhicules et un tracteur doté d'une charrette qui circulaient en sens inverse au niveau du chemin de wilaya (CW 18) dans son tronçon reliant le village d'Aïn El Beïda (Hammam Bouhadajar) et la commune de Hassi El Ghella,

a-t-on indiqué. L'accident a provoqué la mort d'un jeune âgé de 27 ans sur place et a fait cinq blessés dont deux dans un état critique, qui étaient à bord des deux véhicules, selon les services de la protection civile. Les cinq blessés ont été évacués vers les urgences médicales de la commune de Hassi El Ghella et le corps de la victime a été déposé à la morgue de cet établissement par les agents de la protection civile. Les services de sûreté compétents territorialement ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

MÉDÉA

Un artisan maçon mort enseveli à "Takhabit"

Un trentenaire est mort enseveli sous terre, lors de l'effondrement d'un talus survenu hier matin dans le quartier "Takhabit", sur les hauteurs de Médéa, a-t-on appris auprès de la protection civile. La victime, un artisan maçon, âgé de 37 ans, a été surpris par l'effondrement accidentel d'un petit talus surplombant l'endroit où il effectuait des travaux de terrassement, a indiqué la même source, précisant que le corps de la victime était bloqué pendant plus d'une heure sous un tas de terre qui s'est détaché du talus fragilisé vraisemblablement par les travaux de creusement. L'équipe de secouristes dépêchée en urgence sur les lieux de l'accident a réussi à retirer le corps inerte de l'ouvrier, après d'intenses efforts, selon la même source.

FOOTBALL

Décès de l'ancien gardien international Mohamed Nassou

L'ancien gardien international algérien dans les années 1960, Mohamed Nassou, est décédé à l'âge de 84 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé hier le CR Belouizdad, l'un des clubs où il a évolué durant sa carrière. Surnommé "Le chat noir" ou encore le "Yachine algérien", Nassou a été le gardien de but de la fameuse formation du "Grand Chabab" des années 60 et de l'équipe nationale. Natif d'Aïn Bénian (Alger), il évolua dans les catégories jeunes au MCA, à l'Olympic de Marengo (Hadjout) et au Gallia sport d'Alger. A l'indépendance, il rejoint l'USMA avant de passer sous les couleurs du CRB où il remporta plusieurs titres. Nassou,

qui a endossé plusieurs fois le maillot de l'équipe nationale, évoluera aussi au RC Kouba et à la JS Kabylie. Toujours vêtu d'une tunique noire comme le grand gardien soviétique Lev Yachine, il était intraitable dans le face-à-face et les airs. Les sélectionneurs qui se sont succédés à la tête de l'équipe nationale d'Algérie, entre 1963 et 1967, lui faisaient régulièrement appel. Durant sa carrière, Nassou a côtoyé tous les grands joueurs de l'époque, à l'image d'Ancien Lalmas (CRB), Zouber Aouadi (MCA), Abderrahmane Meziani, Boualem Amirouche (RCK), Messaoud Koussim (ESS), Mustapha Seridi (ESG) et bien d'autres.

TAMANRASSET

Saisie de plus de 39 000 comprimés de produits pharmaceutiques

Les services de la police judiciaires (PJ) de la sûreté de la wilaya de Tamanrasset ont saisi une quantité de 39.047 comprimés de produits pharmaceutiques nuisibles à la santé publique, et ont procédé à l'arrestation de trois (3) personnes impliquées dans cette affaire, a-t-on appris hier auprès de la cellule de communication et des relations publiques relevant de ce corps constitué. Agissant sur informations faisant état de l'existence d'un magasin commercial dans le quartier "Tahagart" au centre-ville de Tamanrasset, dont le propriétaire exerce la commercialisation de produits pharmaceutiques

nuisibles à la santé publique, selon la même source. En coordination avec le procureur de la république près le tribunal de Tamanrasset, une autorisation de perquisition du magasin a été délivrée, ce qui a permis la saisie de 39.047 comprimés de produits pharmaceutiques nocifs pour la santé publique importés par la contrebande pour commercialisation, et trois (3) personnes impliquées dans cette affaire ont été arrêtées. Présentés devant les instances judiciaires compétentes, les mis en cause ont été condamnés à un (1) an de prison avec sursis assorti d'une amende, a-t-on fait savoir.